



Torah-Box

n°264  | 31 janvier 2024 | 21 Chevat 5784 | Yitro

M A G A Z I N E

**LA HAYE - LA COUR
INTERNATIONALE
DU DÉSHONNEUR**

**JEAN-PAUL
AMOYELLE :
HOMMAGE À UN
MAÎTRE ET AMI**

**"MON MARI EST
TROP ATTACHÉ
À SA MÈRE !"**

וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵאבֹוֹלִים

LIBÉREZ LES 136 OTAGES ISRAÉLIENS

SAADA Traiteur

35 ans d'expérience à votre service



Sous la surveillance du Rav Mordechai ROTTENBERG

Contactez nous pour recevoir la documentation

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

saadatraiteur2@gmail.com

**Remise de 10% pour toute réservation
avant le 21/03/2024**



CALENDRIER DE LA SEMAINE

31 Janvier au 6 Février 2024

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
31 Janvier
21 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 90
Michna Yomit Kétoubot 8-4
Limoud au féminin n°116

Jeudi
1^{er} Février
22 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 91
Michna Yomit Kétoubot 8-6
Limoud au féminin n°117

Vendredi
2 Février
23 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 92
Michna Yomit Kétoubot 8-8
Limoud au féminin n°118

Samedi
3 Février
24 Chevat

Parachat Yitro
Daf Hayomi Baba Kama 93
Michna Yomit Kétoubot 9-2
Limoud au féminin n°119

Dimanche
4 Février
25 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 94
Michna Yomit Kétoubot 9-4
Limoud au féminin n°120

Lundi
5 Février
26 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 95
Michna Yomit Kétoubot 9-6
Limoud au féminin n°121

Mardi
6 Février
27 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 96
Michna Yomit Kétoubot 9-8
Limoud au féminin n°122

Jeudi 1^{er} Février
Rav Mena'hem Mendel de Kotzk
Rav Yéhouda Arié Leib Eiger

Vendredi 2 Février
Rav Its'hak 'Haï Bokhobza

Dimanche 4 Février
Rav Israël Lipkin Salanter

Lundi 5 Février
Rav David Halévi Segal

Mardi 6 Février
Rabbi Ya'akov Edelstein

Grand Mazal-Tov à
Raphaël Ach
pour la naissance de sa fille !

Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	17:30	17:29	17:33	17:10
Sortie	18:41	18:36	18:37	18:20

Zmanim du 3 Février

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:19	08:01	07:53	07:56
Fin du Chéma (2)	10:41	10:27	10:22	10:19
'Hatsot	13:04	12:54	12:52	12:43
Chkia	17:50	17:48	17:52	17:29

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Alexandre Rosemblum, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Pr Gilbert Daniel Nessim, Myriam H., Binyamin Benhamou, Yonathan Bendennoune, Jean-David Hamou, Méir Cohen, Rav Eliahou Uzan, Nathalie Seyman, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Dan Cohen, Rav Aharon Sabbah, Rav Gad Allouche, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Couverture : David Brahami - Secrétariat : 02.37.41.515 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées
seront récompensées
par des cadeaux !





BIENVENUE À LA MAISON !



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

DERNIERS APPARTEMENTS À NETIVOT

Quartier résidentiel et central



Derniers appartements de 3 pièces, Rez-de-jardin et Penthouses à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties bancaires



quartier résidentiel et calme



salle de reunion



parking sous terrain

La construction à déjà commencée



Pour plus d'informations, contactez **Shimone Halfon**

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27



La victime dans le box des accusés

Dans un petit shtetl d'Ukraine, le laitier reçut un jour une convocation lui intimant de se présenter au tribunal. Surpris, il s'y rendit à la date convenue et découvrit que celui qui le trainait en justice n'était autre que le boulanger, un de ses clients. Celui-ci déclara devant le juge qu'il commandait chaque jour au laitier l'un kilo de beurre, mais il s'était aperçu dernièrement que ce dernier lui livrait une quantité inférieure. Voyant le laitier perplexe, le juge lui demanda de lui expliquer comment il pesait le beurre. Le laitier répondit qu'il n'utilisait pas de poids, mais qu'il plaçait tout simplement sur l'autre plateau de la balance... **le kilo de pain** qu'il commandait chaque jour chez le boulanger! "Lorsque les plateaux se trouvent à même hauteur, j'en conclus que j'ai bien le kilo de beurre commandé", expliqua-t-il. Le juge comprit immédiatement la situation. Il lança un regard sévère au boulanger, lui indiquant qu'en fin de compte, l'acte du laitier n'était que la conséquence de sa propre fourberie.

Ce que ce juge de campagne avait saisi, il semble que les membres de la cour internationale de La Haye ouvrant un procès contre Israël ne le comprennent pas. Tshalh n'est rentré dans la bande de Gaza qu'après les attentats monstrueux perpétrés par les milices du 'Hamas contre des civils israéliens, faisant plus de 1300 victimes et prenant en supplément plus de 200 otages. L'État hébreu se serait bien passé de cette guerre, mais a dû réagir afin de démanteler ce mouvement terroriste qui menace le pays. Comment cette élite de juges de notoriété internationale peut-elle se permettre de juger Israël, la victime véritable d'un génocide perpétré par le 'Hamas?

Rav El'hanan Wasserman, un grand Maître d'avant-guerre, posait une question pertinente concernant la notion de libre arbitre. On sait que dans le judaïsme, un

enfant dès l'âge de 13 ans est soumis à toutes les Mitsvot et est jugé sur ses actes. Pourtant, de grands philosophes sont restés sceptiques sur la croyance en D.ieu et ce, malgré leur intelligence! Comment peut-on dès lors exiger d'un jeune adulte d'intégrer cette idée et de la mettre en pratique? Le Rav répond à cette question en expliquant que la Emouna ne dépend pas de capacités intellectuelles exceptionnelles; tout celui qui recherche sincèrement la vérité la trouvera. Il suffit tout simplement d'observer les merveilles de la nature pour en conclure qu'il existe un Créateur d'une intelligence hors du commun qui les a créées. Ce n'est que lorsque l'homme a un intérêt personnel à ne pas reconnaître D.ieu (car cela le contraindrait à adopter une vie morale), qu'il exprime son scepticisme en le justifiant par des explications fumeuses.

Nos juges de La Haye, revêtus de leur cape noire et au visage sérieux, sont eux aussi corrompus par leur haine profonde du peuple juif. Les accusations de l'Afrique du Sud sont tout simplement grotesques. Toute personne objective ne peut que se ranger du côté d'Israël dans ce conflit et admirer le comportement d'humanité de Tshalh envers les civils - égards qui d'autre part lui coûtent cher en vies humaines. On découvre aujourd'hui que les hôpitaux, les jardins d'enfants et les terrains de jeu de Gaza servent de sites de stockage d'armes et de lancement de roquettes, et que les aides internationales ont été détournées pour creuser des tunnels partout sous Gaza.

Qui aurait pensé que 80 ans après la Shoah, on ose ainsi accuser injustement Israël de génocide? Quoi qu'il en soit cette affaire vient nous renforcer dans notre identité, lorsqu'on constate que des juges de notoriété internationale se ridiculisent publiquement en déformant la vérité. Si l'antisémitisme mène à un tel comportement, preuve en est que le Juif détient un privilège convoité. A nous de bien le connaître!

Rav Daniel Scemama

Un accord pour la libération des otages pourrait être conclu dans les deux prochaines semaines

Les médias en Israël et aux Etats-Unis ont rapporté que des avancées significatives ont été réalisées en vue d'un accord sur la libération des otages.

Cet accord, qui pourrait être finalisé dans les deux prochaines semaines, prévoit la libération de plus de 100 otages



encore détenus. Selon ces informations, Israël accepterait un cessez-le-feu d'une durée de deux mois et la libération d'un

grand nombre de terroristes, en échange de la libération de tous les otages. L'accord envisagé inclurait également une aide humanitaire accrue pour Gaza.

Employés remerciés, financement suspendu... Le véritable visage de l'UNRWA révélé au grand jour

Suite aux preuves de son implication dans les attaques du 'Hamas du 7 octobre, l'Agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a annoncé vendredi se séparer de plusieurs employés accusés d'avoir pris part aux massacres. Dans la foulée, les États-Unis ont annoncé

suspendre leur financement, suivis ensuite par le Canada, l'Australie, la Finlande, l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou encore l'Italie. Le 'Hamas, de son côté, a dénoncé ce samedi ce qu'il qualifie de "menaces" et de "chantage" de la part d'Israël à l'encontre des agences de l'ONU.



Crèche familiale GAN YOSSEF

15/17 rue de la Mare 75020 Paris
crecheganyossef@orange.fr

Crèche familiale recherche d'urgence

Assistantes maternelles agréées résidant à Paris pour travailler de leur domicile
près d'enfants âgés de 2 mois et demie à 3 ans.

- Encadrement professionnel
- Formation continue
- Salaire attractif + prime de fin d'année
- Salaire non imposable
- Calendrier des fêtes civils et israélites respectés

Pour tout renseignement appeler le :
01.46.36.69.11 / 01.46.36.68.37

France : Le nombre d'agressions antisémites explose depuis le 7/10

Le dernier rapport du CRIF paru mercredi 24 janvier révèle une explosion des actes antisémites en France, de l'ordre de 1 000% depuis l'attaque du Hamas en Israël le 7 octobre dernier, soit 1 242 actes recensés en trois mois. Au total, 1 676 ont été recensés en 2023, contre 436 en 2022.

Conséquence : les Juifs français redoublent de prudence en cachant tout signe d'appartenance religieuse.

Selon les institutions juives de France, 13% de ces actes arrivent en milieu scolaire, au collège en particulier, et les auteurs sont de plus en plus jeunes.

L'Iran lance simultanément trois satellites en orbite



L'Iran a déclaré dimanche avoir mis simultanément trois satellites en orbite, près d'une semaine après que le lancement d'un satellite de recherche par les Gardiens de la révolution a suscité des condamnations de la part de l'Occident.

La France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont condamné ce lancement dans une déclaration que l'Iran a qualifiée d'"interventionniste".

Les gouvernements occidentaux, dont les États-Unis, ont à plusieurs reprises mis en garde Téhéran contre de telles opérations, affirmant que la même technologie pouvait être utilisée pour des missiles balistiques, y compris ceux conçus pour transporter des ogives nucléaires.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



בס"ד

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

מס.דרכון 101

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE ■ SAGIT KEINAN AVOCATE ■ ARIE BRENING AVOCAT ■ MAAYAN ZAGURI AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

L'assurances

Groupe GLS

01 88 60 79 52

VOTRE MUTUELLE
SANTÉ 100%

Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs



100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE
HABITATION

TOUT RISQUE



à partir de

POUR UN STUDIO
139€/anPOUR UN 3 PIÈCES
226€/anNOTRE OFFRE
COUP DE CŒURPOUR UN 2 PIÈCES
199€/anPOUR UN 4 PIÈCES
260€/anPOUR UN 5 PIÈCES
299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

lassurances.fr

Devis immédiat en ligne

A Gaza, les militaires découvrent une
vieille dame ligotée dans un bâtiment
abandonné

Un journaliste de la chaîne Kan a rapporté un incident qui s'est produit dans la bande de Gaza : alors qu'un des bataillons qui œuvrent à Khan Younès avait activé un drone afin de scruter l'intérieur d'une bâtisse avant d'y pénétrer, les soldats ont découvert une silhouette suspecte. Les forces se sont rapprochés du lieu et ont découvert avec effarement une septuagénaire agonisante ligotée à un lit. Interrogée par les soldats pendant qu'un médecin s'occupait d'elle, la dame a raconté que sa famille avait pris la fuite - par la suite deux terroristes déguisés en soldats de Tshalh l'avaient ligotée, lui intimant de raconter à ceux qui la trouveraient qu'elle avait été attachée par des soldats israéliens.

"Je ne soutiendrai pas une guerre
d'un an à Gaza" (Joe Biden à Binyamin
Netanyahou)

Le président américain Joe Biden a exercé des pressions sur le Premier ministre israélien Binyamin Netanyahu lors de son appel téléphonique de vendredi dernier pour réduire les opérations de l'armée israélienne à Gaza et a souligné qu'il ne soutiendrait pas une guerre d'un an dans la bande de Gaza, ont révélé deux hauts responsables américains, cités par le site Walla. Une source américaine proche de la Maison Blanche a affirmé que Biden ne pouvait pas se permettre de laisser la guerre à Gaza et le nombre de civils palestiniens tués chaque jour continuer à dominer l'actualité aux États-Unis à l'approche de l'élection présidentielle.

Gaza : La CJJ refuse de rejeter la requête de l'Afrique du Sud mais n'ordonne pas un "arrêt immédiat" de la guerre

La Cour de Justice de la Haye, la plus haute juridiction de l'ONU, s'est prononcée ce vendredi 26 janvier à 14H (IL) sur la nécessité ou non de mesures d'urgence relatives à la prévention d'un prétendu "génocide" contre les Gazaouis par Israël. La CJJ a appelé Israël à faire tout son possible pour empêcher tout "acte de génocide" dans la bande de



Gaza. Israël a déclassifié plus de 30 ordres donnés par des responsables gouvernementaux et militaires qui réfutent l'accusation de "génocide" portée par l'Afrique du Sud, et qui démontrent que Jérusalem fait tout pour au contraire limiter le nombre de morts civils à Gaza, a rapporté le quotidien américain *New York Times*.

Tsahal renforce son état de préparation dans le secteur nord et se déclare "prête" en cas d'escalade

L'armée israélienne a annoncé renforcer son état de préparation dans le Nord en vue d'une opération d'envergure au Liban, par des entraînements intensifs. "Malgré le temps hivernal, la pluie, la boue et le brouillard, et après 113 jours de combats pour la défense de la frontière Nord, nous avons effectué cette semaine une série

d'exercices complexes pour renforcer l'état de préparation de la brigade. L'esprit des commandants et des soldats est fort, ils sont prêts à affronter tout ce qui les attend. Après cette semaine d'entraînement, je peux dire de tout mon cœur : nous sommes prêts", a déclaré le commandant adjoint de la 226^{ème} brigade.

Elyssia Boukobza

DS
PRESTIGES

PESSEH 2024-5784
Sous le soleil de la **SARDAIGNE - ITALY**

Du 22 avril au 1 mai
Possibilité de venir le 21 avril soirée grillade

Hôtel Club Esse Palmasera
★★★★

HÔTEL ENTièrement PRIVATISÉ

1190€ / Adultes
au lieu de **1390€**
pour les 26 premières chambres
Dégressif enfants

Hôtel en bord de mer - Plage privée - 2 piscines extérieures (horaire séparé)
Terrain de tennis - Multisports - Chambre spacieuse avec vue mer
Animation non-stop - Baby & Mini club - Haute gastronomie pension complète Glatt Iamehadrin
Office & Chiourim assuré - Sans Kitniot & Sans chrouya - Séder collectif ou privé

Infos et Réservations : D&S Prestiges : 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
www.dsprestiges.com / dsprestiges@gmail.com



Le Tribunal du déshonneur

Pendant que les soldats de Tsahal combattent sur les champs de bataille de la bande de Gaza, un autre front s'est ouvert. A plus de 4000 km d'Israël. A La Haye au Pays-Bas. La Cour Internationale de Justice qualifie de "plausible" les accusations de génocide émises par l'Afrique du Sud contre l'armée israélienne. Une décision qualifiée de "honteuse et scandaleuse" par le Premier ministre Netanyahu qui, lors de sa conférence de presse, en a profité pour révéler une édition en arabe de Mein Kampf, le brûlot antisémite d'Hitler, trouvé dans une maison de la bande de Gaza.



Vendredi 26 janvier 2024. Aux alentours de 14h00. Tous les yeux de la presse et du monde étaient rivés du côté de La Haye. C'est dans cette ville des Pays-Bas que se trouve la Cour Internationale de Justice. Et les juges de cette cour sont appelés à rendre un premier verdict à la suite de la plainte déposée par l'Afrique du Sud contre Israël pour les prétendus actes de "génocide" commis par Tsahal contre la population palestinienne de la bande de Gaza durant cette guerre.

Israël sur le banc des accusés. 2000 ans que le monde attend ce moment qui doit faire date dans l'Histoire de l'humanité. L'occasion est belle pour se faire justice de tous les "crimes" commis par les Juifs depuis l'homme élu des Chrétiens jusqu'au meurtre de Salah Al Arouri, autre "grand saint" de l'humanité.

Et donc après seulement trente minutes de délibéré, les juges ont estimé "plausible" l'accusation sud-africaine de génocide commis par Israël contre les Palestiniens de Gaza. Selon le jugement, les Palestiniens doivent bénéficier d'une protection contre les éventuelles velléités "génocidaires" de ces "méchants" Juifs assoiffés de sang.

Toutefois, la cour permet à Israël de poursuivre sa guerre contre le ' Hamas parce que tout de même le 7 octobre 2023, il y a 3000 terroristes du ' Hamas qui ont forcé un barrage frontalier, ont violé le territoire souverain d'un Etat démocratique, ont pillé, tué, détruit, décapité, violé, kidnappé des hommes, des femmes, des enfants et des bébés et s'en sont retournés chez eux en criant "Allah Akbar" sous les applaudissements et les youyous d'une foule en délire. Voilà. Merci. Le spectacle pathétique de La Haye a duré environ 45 minutes. 45 minutes de perdues. Le résultat était connu d'avance.

L'autre perte de temps consiste à lire les analyses de certains commentateurs invités des plateaux de télévision en Israël ou les tribunes de certains experts politiques sur les différents sites d'informations du pays. Ils interprètent les décisions de la Cour Internationale de Justice comme "un coup porté à l'image d'Israël". "Une atteinte à sa réputation mondiale."

Depuis Avraham, l'homme de l'autre rive, depuis Ya'akov, le "voleur de bénédiction", depuis Moché et "sa" Torah jusqu'au soldat de Tsahal combattant l'arme à la main pour la sauvegarde de sa terre, Israël a mauvaise

réputation et souffre d'un déficit d'image auprès des Nations.

Pourquoi? Car Israël est l'objecteur de conscience du monde. Il ne se mélange pas aux autres peuples du monde. Il tient à la seule terre que D.ieu lui a offerte. Il est fidèle à ses lois, ses traditions et ses coutumes et il refuse de tendre l'autre joue lorsqu'il est maintes et maintes fois attaqué durant toute son histoire. Après 2000 ans de pogroms, de Shoah et de massacres, il est toujours là, "sûr de lui et dominateur", pour reprendre les termes d'un ancien président de la République française.

Israël est condamné par le monde pour délit de faciès. Depuis 2015, l'ONU a voté 141 résolutions contre l'Etat juif. Dans le même temps, 10 résolutions ont été votées contre la Syrie et 7 contre l'Iran sur la même période. La Syrie et l'Iran, deux "démocraties éclairées du Moyen-Orient". Deux pays reconnus mondialement pour leur "liberté d'expression" et leur respect du "droit humanitaire et internationale". Dans un rapport publié par *Amnesty International*, les deux pays ont été épinglés pour "atteinte aux droits des femmes, aux droits des minorités, utilisation de balles réelles ou d'armes chimiques contre les opposants aux régimes en place".

A part ça, le véritable problème du monde, c'est toujours Israël et malgré l'ampleur du massacre commis le 7 octobre par le 'Hamas, pourtant reconnue comme organisation terroriste par l'ensemble des grandes chancelleries internationales, il fallait se presser de faire asseoir Israël sur le banc des accusés.

Depuis 1945 et la fin de la Seconde Guerre mondiale, le monde cherche à laver sa

conscience après les crimes commis dans les chambres à gaz d'Europe de l'Est. Il lui faut donc un bouc émissaire. Sa cible: toujours la même depuis 2000 ans, le Juif.

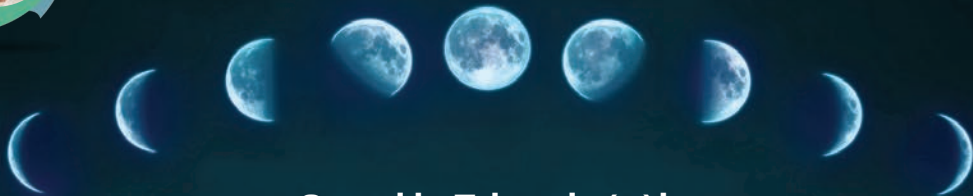
Mais au contraire d'il y a 60 ans ou d'il y a 200 ans, le Juif de 2024 ou de 5784 ne courbe plus l'échine. Il a un Etat fondé sur des valeurs démocratiques, pluralistes et respectueuses de l'ensemble des minorités ethniques et religieuses.

Il se défend grâce à son armée forte et puissante qui à chacune de ses opérations ou autres conflits prend le temps d'enquêter sur chaque mission ou chaque missile tiré en direction de l'ennemi. Une armée qui malgré l'horreur subie le 7 octobre prend le temps de larguer depuis les airs des tracts appelant la population civile à quitter les zones de combat.

Preuve en est les vidéos postées sur les réseaux sociaux des marchés bondés de Jabaliya ou de Beth Lahia dans le Nord de la bande de Gaza. La présence massive de ces hommes et ces femmes dans ces zones pourtant ciblées par l'armée israélienne suffit à repousser les accusations de génocide de tous ces pays qui tout au long de leurs histoires respectives sont passés maîtres en crimes contre l'humanité.

Israël se conduit avec droiture et moralité non pas pour plaire au monde mais parce qu'il est le représentant de l'exemplarité divine dans le monde et de la vérité historique. Comme l'affirme le Premier ministre Netanyahu: "La guerre menée par Israël est la guerre la plus juste de l'Histoire menée contre les forces obscures du Mal absolu".

Jonathan Serero



Quand le Talmud révèle la précision du cycle lunaire

Nous revoici après la mi-temps où le Talmud mène sur la science 1-0 avec un but majestueux sur le calcul du nombre des étoiles. Les équipes reviennent sur le terrain pour la deuxième mi-temps avec un duel sur la précision du calcul du cycle lunaire...

Comme vous le savez, les calendriers diffèrent selon les religions. Les Chrétiens basent leur calendrier sur le cycle solaire, un cycle qui dure 365 jours et un quart.

Les musulmans utilisent pour leur part le cycle lunaire. Les Juifs quant à eux utilisent un cycle lunaire mais avec parfois le rajout d'un mois pendant les années embolismiques pour synchroniser le calendrier avec les saisons. Examinons de plus près le cycle lunaire.

La distance Terre-lune

Premièrement, il est important de savoir que le plan de l'orbite lunaire dans lequel la lune tourne autour de la terre est incliné de 5 degrés par rapport au plan de l'écliptique qui inclut la rotation terre-soleil. Ceci est fondamental car, si les deux plans coïncidaient, alors nous observerions une éclipse du soleil tous les mois.

Il est aussi important de savoir que la distance terre-lune varie au cours du mois lunaire entre 356 410 km au périgée et 405 500 km à

l'apogée. Ces mesures de haute précision de la distance lunaire ont été faites en mesurant le temps de parcours de la lumière entre des stations Lidar sur Terre et des rétro-rélecteurs placés sur la

Lune au cours de différentes missions lunaires. Cette distance terre-lune est bien plus petite que les 150 millions de km qui séparent la terre du soleil !

Le cycle de la lune inclut plusieurs phases, à partir de la nouvelle lune où la lune et le soleil sont en conjonction par rapport à la terre, premier croissant, jusqu'à la pleine lune, dernier croissant, pour recommencer le cycle chaque mois lunaire. Et évidemment, la lumière de la lune n'est que le reflet de la lumière du soleil.

La durée du cycle lunaire - ce qu'en dit la science

Si nous voulions déterminer la lunaison, la durée du cycle lunaire, avec une certaine précision, nous pourrions mesurer la durée de

Mais que peut nous dire le Talmud, à une époque où il n'y avait pas de lasers, pas de rétro-rélecteurs sur la lune, pas de télescopes et pas d'horloge automatique ?

plusieurs lunaisons, disons au cours d'une ou de plusieurs années, et calculer la valeur moyenne. C'est ce qui a été fait depuis l'antiquité et il est clair que la lunaison est d'environ 29 jours et demi. Et si nous voulions une valeur beaucoup plus précise ?

Carl Sagan, un scientifique de renom de la NASA à partir des années 1950, a écrit dans son livre *Broca's brain* qu'un faisceau laser a été réfléchi vers la terre par un prisme de verre placé sur la lune par des astronautes américains. A l'aide de puissants télescopes reliés à une horloge automatique, ils ont calculé un temps de 29,530588 jours.

Le répertoire de données scientifique allemand *Landolt Bornstein* donne une valeur de la lunaison de 29,530589 – la même que la mesure américaine sauf que le sixième chiffre après la virgule est un 9 au lieu d'un 8.

C'est donc l'avis de la science. Mais que peut nous dire le Talmud, œuvre complétée vers l'année 500, à une époque où il n'y avait pas de lasers, pas de retrorélecteurs sur la lune, pas de télescopes et pas d'horloge automatique ? Peut-être le Talmud va-t-il être en mesure d'indiquer un ou deux chiffres après la virgule, comme les Anciens l'avaient probablement fait aussi ? Mais six chiffres après la virgule... Il ne faut pas exagérer !

Et le Talmud ?

La *Guémara*, dans le traité *Roch Hachana* à la page 25a dit : "Rabban Gamliel leur dit : 'Voici l'enseignement que j'ai reçu de mon grand-père : La période de renouvellement de la lune (nouvelle lune) est de vingt-neuf jours et demi

et deux tiers d'une heure et soixante-treize parties."

Faisons le calcul ensemble :

29 jours + ½ jour + 2/3 d'heure + 73 'Halakim.

Dans le Talmud, une heure est composée de 1080 'Halakim (parties). Notez que 1080 est divisible par 2, 3, 4, 5, 6, 9, et 10 pour atteindre une précision de calcul maximale.

2/3 d'heure font $2/3 \times 1080 = 720$ 'Halakim.

$720 + 73 = 793$

'Halakim = $793/1080 = 0.734259259$.

On divise ce chiffre par 24 heures pour calculer la fraction du jour et on trouve : 0.030594136.

Finalement, on lui ajoute 29,5 et on obtient : 29,53059414.

Cette valeur diffère de celle de la NASA d'à peu près une demie seconde, soit une différence de 0.00002% !

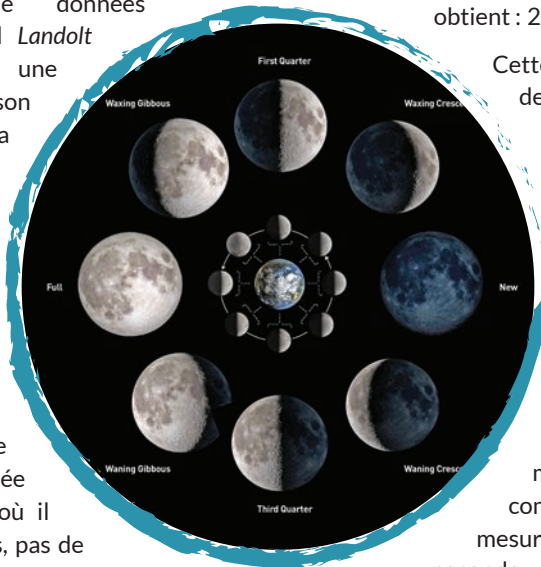
Il faut savoir que toute mesure expérimentale possède une marge d'erreur, plus ou moins grande. Il est très possible que la mesure laser puisse comporter une erreur de

mesure d'une fraction de seconde, ce qui n'enlève rien à une mesure expérimentale tout aussi remarquable.

N'est-ce pas incroyable ? Un texte qui présente une telle précision, 1500 ans avant la haute technologie de la NASA ? N'est-ce pas une deuxième preuve de l'origine divine de nos textes ?

Et voici, juste avant que l'arbitre ne siffle la fin du match, que le Talmud marque un deuxième but et bat la science 2-0 sur la précision de la lunaison. Quel match !

Pr Gilbert Daniel Nessim



"Le frigo est en route" : témoignage d'une bénévole Torah-Box

À travers le témoignage d'une bénévole, découvrez comment notre équipe a transformé une annulation de dernière minute d'une remise d'un colis de Chabbath en une formidable démonstration de solidarité.



Je m'appelle Laura, je suis bénévole pour l'association Torah-Box. Dès que j'en ai la possibilité, je propose mon aide pour préparer les colis de Chabbath destinés aux familles dans le besoin. Chaque distribution de ces colis est une aventure riche en émotions. On rencontre toujours des personnes formidables qui se battent pour leur foyer et leurs enfants.

Il y a une atmosphère particulière lors de ces journées, on passe des rires aux larmes, on se donne du courage et on se renforce mutuellement. Les personnes arrivent gênées et timides et ressortent heureuses et les bras chargés.

Cette semaine, j'ai assisté à une scène qui m'a profondément marquée. Nous sommes une heure avant la distribution. C'est l'euphorie, on doit finir les derniers sacs, on vérifie une dernière fois le listing, on vérifie également que chaque colis comporte tout ce qui est prévu, que rien n'a été oublié. Les responsables placent chacun à son poste pour que tout se déroule dans le calme et avec efficacité, et surtout pour qu'il n'y ait aucune erreur possible. Chaque famille attend son colis avec impatience, il

n'est pas question de décevoir qui que soit par manque d'organisation.

Panne de réfrigérateur

Dans cette folie, Sarah, une des organisatrices, reçoit un appel d'une des mamans qu'elle a l'habitude d'aider : "Bonjour Sarah, je sais que c'est un peu tard pour vous prévenir mais vous pouvez donner mon colis à quelqu'un d'autre pour cette semaine, je ne viendrai pas le chercher." Sarah aurait pu raccrocher à ce moment-là, mais elle entend à la voix de la maman que quelque chose ne va pas.

Elle lui demande donc la raison de cette annulation de dernière minute. "J'ai bien évidemment besoin de cette nourriture, mais je n'aurais pas où la mettre. Mon frigo m'a lâchée, et je ne peux pas me permettre d'en acheter un autre. Donc je préfère que ces aliments profitent à quelqu'un d'autre, chez moi ça s'abîmera, c'est trop dommage."

Je pensais que Sarah allait mettre fin à la conversation avec empathie et douceur. Le timing était très serré, il y avait encore pas mal

de détails à régler avant l'arrivée des familles et concrètement, elle n'avait pas de solution pour cette maman... Je la vois s'écarter pour être plus au calme et demander des détails à la maman. "De quelle place disposez-vous pour votre frigo ? Avez-vous un congélateur ? À quel étage habitez-vous ?" Elle posait ses questions sans avoir la moindre idée de quoi faire mais elle ne pouvait pas rester insensible à cet appel à l'aide.

La délivrance arrive en un clin d'œil

Tout en continuant à gérer les détails techniques de la distribution, elle diffuse sur les réseaux une demande d'aide pour cette famille. Plusieurs personnes lui répondent en lui proposant des solutions d'appoint. Et moins d'une heure plus tard, le message-miracle arrive : un donateur offre le réfrigérateur !

La distribution avait commencé mais Sarah, totalement confiante, avait mis le colis de la maman de côté. Elle était convaincue qu'Hachem ne laisserait pas un de ses enfants

dans une détresse pareille, veille de Chabbath. Elle a appelé la maman en lui disant : "Venez récupérer votre colis, je vous attends, vous aurez où mettre votre nourriture, le frigo est en route." Évidemment, cet appel s'est terminé dans des larmes mutuelles de gratitude.

Ce sont dans ces moments de solidarité inattendue que l'essence même du bénévolat prend tout son sens. Ce n'est pas seulement une question de nourriture et de biens matériels, mais plutôt une démonstration concrète de l'amour et de la bienveillance qui peuvent fleurir même dans les situations les plus difficiles.

Cette journée particulière restera gravée dans ma mémoire comme une leçon sur la puissance de l'empathie et de l'action collective. En tant que bénévole, c'est un rappel poignant que chaque geste, aussi petit soit-il, peut illuminer une vie.

Myriam H.



Rav Ya'akov Edelstein : Petits récits de la vie d'un grand homme

A l'occasion du Yortzeit du Rav Ya'akov Edelstein ce 27 Chevat (mardi 6 février), Torah-Box vous propose quelques éléments de biographie et histoires édifiantes de sa vie. N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur !

Rav Ya'akov Edelstein est né en Lettonie en 1924. Toute sa vie durant, le Rav a poursuivi l'objectif de transmettre la Torah, à tout juif et juive, sans différence d'âge ou de niveau.

Rav Edelstein émigra en Israël en 1927 avec son père, sa grand-mère, son frère et sa sœur. Il y passa le reste de sa vie à se consacrer à la Torah et au service de la communauté.

Après plusieurs décennies à Bné-Brak où il s'illustra en tant qu'éducateur de la jeunesse, Rav Ya'akov Edelstein fut nommé Rav de Ramat Hacharon, une banlieue huppée de Tel-Aviv. Le mode de vie des habitants de Ramat Hacharon était très différent de celui du Rav, et pourtant, les rapports qu'il entretenait avec ses voisins nous enseignent une véritable leçon de vie.

Son leadership exceptionnel fut marqué par sa capacité, en dépit de son immensité spirituelle, à bâtir des ponts entre les mondes séculier

et religieux. Rav Ya'akov Edelstein a continué à guider la communauté de Ramat Hacharon jusqu'à son décès en 2017, laissant derrière lui un héritage d'amour pour la Torah et pour l'ensemble du peuple juif.



Son leadership exceptionnel fut marqué par sa capacité, en dépit de son immensité spirituelle, à bâtir des ponts entre les mondes séculier et religieux.

Le Hillel Hazaken de la génération

Une des histoires les plus connues du Talmud est celle d'un homme qui avait parié avec son ami qu'il réussirait à mettre Hillel Hazaken en colère. Il tenta de l'énervé en lui posant des questions stupides juste avant Chabbath, au moment où tout le monde est pressé par les préparatifs. Il déranger Hillel pendant qu'il se baignait, mais ne réussit pas à l'énervé. Il revint à la charge plusieurs fois de suite, le faisant sortir de son bain chaque fois, dans l'espoir de réussir à le mettre hors de lui, mais en vain. Hillel répondit patiemment à chacune de ses questions futiles en lui disant : "C'est une bonne question que tu demandes là, mon fils."



Parfois, il semblait que le Rav Edelstein vivait en permanence dans cette situation, où quelqu'un toquait sans arrêt à sa porte : à la porte de son domicile, à la porte du *Beth Hamidrach*, à la porte de sa voiture...

Nous avons entendu que des gens lui posaient des questions encore plus insensées que celles qui furent posées à Hillel *Hazaken*. Il écoutait systématiquement, s'y intéressait, et répondait posément avec le plus grand sérieux.

Réparer un vélo en plein Chabbath ? La réponse du Rav Edelstein

Une nouvelle voisine installée depuis peu près de la rue Naomi où habitait le Rav Edelstein, une femme qui n'avait que très peu de lien avec le monde religieux, demanda un jour : "Mais qui est donc ce charmant vieil homme qui habite ici ? Il me salue toujours tellement gentiment, bien plus qu'aucun autre !"

De même, un des membres de sa famille nous raconta : "C'était un Chabbath matin il y a de nombreuses années. Le Rav était rentré de la *Téfila* et on s'apprêtait à manger le repas de midi. La table était joliment dressée, on pouvait ressentir l'atmosphère et la sainteté de Chabbath. Soudain, on toqua à la porte. Le fils des voisins se tenait dans l'entrebâillement et avait une demande urgente : 'Auriez-vous une pompe ?'



La roue de son vélo s'était en effet dégonflée et il devait absolument la réparer maintenant. Comment réagit le Rav face à cette transgression du Chabbath ? Il expliqua simplement avec beaucoup de gentillesse pourquoi il était interdit aujourd'hui de regonfler une roue. Mais il promit à l'enfant : 'Reviens demain et on s'occupera de réparer ton vélo ensemble!'

La facture impayée

Il y a quelques années, les employés travaillant à la mairie furent surpris de voir le Rav y entrer en personne, une facture d'impôt à la main, qui n'était même pas à son nom. Il expliqua aux employés : "Je viens de trouver dans la rue cette demande de paiement, qui apparemment a dû tomber de la poche de l'un des habitants. Il risque maintenant de recevoir une amende s'il ne paie pas sa facture. Puis-je vous demander de la lui envoyer à nouveau à son domicile ?"

La bénédiction... d'un très simple Juif !

Un jour, vendredi après-midi, le Rav arriva à Bné Brak pour y passer Chabbath. Le chauffeur de taxi qui était venu le chercher de Ramat Hacharon arriva en short et torse nu.

Le Rav ne lui fit aucune réflexion, au contraire. Lorsqu'ils arrivèrent à Bné Brak, dans le quartier de Néot Yossef, le chauffeur aida le Rav à monter ses affaires jusqu'à son appartement, puis ils redescendirent dans la rue, et là, le Rav se tourna vers le chauffeur de taxi et devant les regards interloqués de tous les passants, lui demanda de le bénir avant Chabbath.





Dire merci pendant un demi-siècle

"Un jour, je me trouvais chez lui à une heure tardive avec quelques autres personnes pour une réunion à propos d'un certain sujet", raconte l'un des habitants de Ramat Hacharon. "Soudain, quelqu'un toqua à la porte, le Rav se leva, lui ouvrit et l'accueillit en grande pompe.

Il nous expliqua : 'C'est quelqu'un à qui je suis redevable, j'ai beaucoup de reconnaissance pour lui'. Je lui ai demandé pourquoi et le Rav expliqua : 'Il a aidé mon fils à s'acclimater et à réussir lorsqu'il est rentré à la Yéchiva.'

Cela sonnait comme si cette personne l'avait aidé il y a à peine un mois, mais en réfléchissant, j'ai réalisé que le fils en question avait actuellement la soixantaine ! Ce qui signifiait que cette histoire s'était passée il y a plus de quarante ans, et malgré tout, le Rav ressentait encore une profonde gratitude envers cet homme !"

Ainsi, en plein Bné Brak, se tint un Rav important et âgé, la tête baissée pour recevoir une bénédiction d'un chauffeur de taxi qui avait l'air de sortir de la plage. C'était une vision tellement étrange et décalée, que quelques minutes plus tard, plusieurs voisins entourèrent le chauffeur et lui demandèrent de les bénir eux aussi : "Si le Rav vous a demandé une bénédiction, nous aussi nous en voulons une !"



CRÉATEUR DE VOYAGES



Pessah

2024

COSTA BRAVA - ESPAGNE

Séjour du **21 avril au 1 mai** (11 jours - 10 nuits)

OASIS PARK & SPA **LUXE**
COSTA BRAVA - ESPAGNE



BILLET D'AVION À PARTIR DE 100€
Depart Paris Lyon Marseille





En présence de RAV BENCHEITRIT YONATHAN
CHOUKIMS & CONFÉRENCES

- Offices sépharades / ashkénazes
- Cours de torah
- Tournois jeux de société
- Excursions
- Sédarimes privés
- Soirée grillades avant la fête
- Kiddouch royal
- Haute gastronomie
- Repas en buffets
- Somptueuse mimouna



4 PISCINES
3 extérieures - 1 intérieure chauffée



BABY & MINI-CLUB
Animations non stop



SPA BIEN-ÊTRE
Thalasso - sauna, salle de sport





RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

✉ ocherholidays@gmail.com
 🌐 www.ocherholidays.com
 ☎ +33 6 52 19 20 67
 / +1 347 707-4848

Qu'il ne fasse pas trop sombre

"J'ai travaillé chez le Rav en tant qu'aide-ménagère, raconte une habitante de Ramat Hacharon. Il veillait toujours à allumer la lumière pour moi, afin que je ne travaille pas dans l'obscurité. Il y a un moment que je n'oublierai jamais. J'étais présente, lors du dernier jour qu'il passa chez lui. C'était un lundi. Ils ont appelé un médecin et s'assirent dans la cuisine. Le Rav devait être hospitalisé. Il se leva pour aller dans sa chambre. J'étais au bout du couloir quand il passa. C'était en fin d'après-midi. Il ne faisait pas très clair, mais pas très sombre non plus.

Soudain, il vint à l'endroit où je me trouvais et appuya sur l'interrupteur. C'était impressionnant.

Malgré l'heure angoissante et préoccupante qu'il devait vivre, juste avant d'être hospitalisé, il restait sensible aux besoins d'autrui.



Ce fut la dernière fois que je le vis. Il n'est plus revenu chez lui, depuis cette hospitalisation. La dernière chose qu'il fit avant de quitter définitivement sa maison fut de se soucier d'un petit détail, de faire quelques pas en arrière et d'allumer la pièce..."

Pour acheter le livre

*"Rabbi Yaakov Edelstein - Une conduite exemplaire",
rendez-vous sur : www.torah-box.com/editions*

Location saisonnière

RAMAT CHARET - BAYT VAGAN

JÉRUSALEM

À partir de 650 ₪ la nuit

8 COUCHAGES

Grand appartement avec Jardin 150 m² - Idéal pour famille nombreuse, journée détente ou société - Equipé pour faire un grand barbecue

Aussi, 2 pcs Hollyland- Guideon Ozner 40 m² - 4 couchages

A partir de 300 ₪ la nuit

+972.58.42.63.914 Davidazria123@gmail.com



Les 8 bénéfices extraordinaires contenus dans le Chabbath qu'on oublie !

Pourquoi Moché a-t-il dit aux enfants d'Israël de "regarder" la Mitsva du Chabbath, terme qui n'a été utilisé pour aucune autre Mitsva ? Quels sont les bienfaits du Chabbath que nous ne remarquons même plus ?

Chaque juif possède un trésor que D.ieu nous a offert, mais nous n'en avons pas assez conscience ! Je m'explique : lorsque Moché était sur le point de donner la Mitsva du Chabbath aux enfants d'Israël, il a dit : "רְאוּ כִּי הַשֵּׁם נָתַן לָכֶם הַשַּׁבָּת" ("Regardez, D.ieu vous a gratifiés du Chabbath") (Chémoz 16, 29). Ce terme "רְאוּ" ("Regardez", "voyez") n'a été utilisé pour aucune autre Mitsva. D.ieu n'a jamais dit : "Regardez, je vous donne la fête de Pessa'h" ou "Regardez ce beau commandement des Téfilin ou de la Cacheroute". Lorsque quelqu'un nous offre un cadeau précieux, il nous prévient toujours que ce cadeau a une valeur particulière, qu'il faut y faire attention. Idem pour Chabbath. D.ieu nous dit "רְאוּ", "regardez" : "Utilisez le Chabbath à bon escient, il s'agit d'un trésor pas comme les autres." D.ieu veut que nous ayons conscience des bénéfices qu'Il a prévus pour nous à travers le Chabbath.



du Chabbath jaillit une fontaine de Mitsvot. Le Chabbath ressemble à un jardin où des graines sont produites pour planter encore plus de jardins. Comme nous le chantons dans *Lekha Dodi* le vendredi soir : "מִקּוּר הַבְּרָכָה", le Chabbath est la source de toutes les bénédictions, de toutes les réussites, même celles qui n'en ont pas l'air... poussent dans le sol du Chabbath.

Quels sont donc les bienfaits du Chabbath que nous ne remarquons même plus ?

1 Le bienfait du repos physique

Stopper la routine de la semaine est une bouée de sauvetage. Lorsqu'il faut gagner de l'argent, certaines personnes ne s'arrêtent jamais. Les gens se vantent d'être ouverts 7j/7 et 24h/24, ils se considèrent importants parce qu'ils ont 400 messages en retard sur leur téléphone, mais combien de personnes quittent ce monde avant d'avoir pu profiter du fruit de leur labeur ? Combien de gens, une fois à la retraite, sont tellement stressés et brisés par des problèmes de cœur ou de diabète, qu'ils ne peuvent pas profiter du travail de toute une vie ?

Le Juif respectueux du Chabbath n'a pas ces problèmes, parce qu'une fois par semaine, il prend sa retraite, mais pas dans une maison de retraite : il est à la retraite chez lui, en passant du bon temps en famille autour de bons repas. Le Chabbath est une bénédiction pour notre santé : il va de soi qu'il sauve des milliers de personnes d'une mort prématurée, non pas parce que le samedi est le jour où nous recensons le plus d'accidents - et pour cette raison le Chabbath est déjà une belle

Chabbath, le jardin éternellement fertile

D.ieu a dû déranger Moché pour aller lui expliquer en quoi Chabbath est un trésor rempli de récompenses. D.ieu a dit : "מִתַּן שְׂכָרָה לָא עֲבִידָא לְאַגְלוֹי" ("Ils n'auraient pas compris précisément la particularité du Chabbath par rapport aux autres Mitsvot") (Talmud Betsa 16a). Nous ne pouvons pas connaître la récompense d'une Mitsva, la valeur d'avoir installé une Mézouza ou d'avoir mis une pièce dans la boîte de Tsédaka. En effet, tout le bonheur du monde ne suffira pas à payer une Mitsva dans ce monde. Mais le Chabbath est totalement différent, parce que

assurance-vie -, mais parce que le repos et le sommeil sont une vraie réhabilitation, extrêmement importants pour la santé. Posez la question à des spécialistes.

2 Le bienfait du repos mental

Chabbath ne nous repose pas que physiquement. Il repose également notre esprit. Ce jour-là, nous ne pensons plus aux soucis et aux anxiétés du quotidien. Pire, nous n'avons même pas le droit d'en parler. Dès qu'un Juif parle à table d'un sujet malheureux, nous lui disons : "Chut ! Aujourd'hui, c'est Chabbath, on ne parle pas de cela, pas de sujets tristes !" Chabbath ne correspond qu'à un seul jour de la semaine, mais il représente un bénéfice psychologique inestimable en termes d'équilibre psychologique et mental.

Le Chabbath est un jour de bénédictions infinies ! Imaginez que chaque six jours, nous prenons un jour de vacances pour vivre normalement. Il est évident qu'un Juif a une vie plus heureuse : il est capable d'être totalement déconnecté de son téléphone, capable d'être libéré dans son corps comme dans son esprit de toute addiction. Qui est capable aujourd'hui de faire cela chaque semaine ? Aujourd'hui, la société a inventé le concept de "week-end zen" pour prétendument "restaurer un équilibre entre la vie en ligne et la vie réelle". Les gens doivent payer pour s'offrir de temps en temps un jour de vraie vie. Pour le Juif, c'est gratuit, s'il a assez de croyance en D.ieu et Ses commandements. Et ce n'est pas négociable.

3 Le bienfait du plaisir

Chabbath, nous avons une obligation de manger ce que nous aimons le plus, d'ajouter un repas en plus dans une journée classique. Nous sentons la bonté de D.ieu en ce jour de

Oneg Chabbath, de plaisir qui peut transformer la vie d'un homme. Nous passons la journée en famille autour de la table à chanter. Cela modifie toute la semaine et toute notre vie.

4 Le bienfait de se séparer du monde extérieur

Le Chabbath protège le peuple d'Israël aussi parce que, ce jour-là, nous nous tournons vers nous-mêmes, et nous tournons le dos au monde extérieur, nous sommes "coincés" à la maison. Il s'agit d'un cadeau inestimable. Nous nous tenons à l'écart de tout le monde, sauf des personnes les plus importantes : nos proches. Nous sommes dans un environnement sain et saint, sans être pollués par des messages sans intérêt, par les mensonges des médias, par des messages hérétiques... sauf pour ceux qui, malheureusement, apportent des journaux profanes à la maison. Savez-vous combien de bénédictions peuvent descendre dans une maison qui, ne serait-ce qu'un jour par semaine, évolue dans un environnement *Kadoch* ?

Un jour, un Juif libéral a dit au Rav Avigdor Miller que nous devrions être jaloux des liens familiaux entre les non-juifs. Il avait vu une famille italienne manger ensemble à l'occasion du nouvel an en train de bavarder, de rire, et en déplorant que nous n'ayons pas de liens aussi forts, jalousant cette fraternité. Le Rav Miller lui répondit qu'aucune nation ne profite autant des liens familiaux que le peuple d'Israël, qui en bénéficie chaque semaine peu importe les circonstances... pendant Chabbath. Mais lorsqu'un juif réformé ou libéral qui ne respecte pas les lois du Chabbath, ne se déconnecte pas de ses gadgets, ne respecte pas la loi juive demande à sa femme le samedi : "Où est notre fils Kevin ? ", elle lui répond alors : "Kévin est

Aucune nation ne profite autant des liens familiaux que le peuple d'Israël, qui en bénéficie chaque semaine peu importe les circonstances... pendant Chabbath.

sommes "coincés" à la maison. Il s'agit d'un cadeau inestimable. Nous nous tenons à l'écart de tout le monde, sauf des personnes les plus importantes : nos proches. Nous sommes dans un environnement sain et saint, sans être pollués par des messages sans intérêt, par les mensonges des médias, par des messages hérétiques... sauf pour

ceux qui, malheureusement, apportent des journaux profanes à la maison. Savez-vous combien de bénédictions peuvent descendre dans une maison qui, ne serait-ce qu'un jour par semaine, évolue dans un environnement *Kadoch* ?

Un jour, un Juif libéral a dit au Rav Avigdor Miller que nous devrions être jaloux des liens familiaux entre les non-juifs. Il avait vu une famille italienne manger ensemble à l'occasion du nouvel an en train de bavarder, de rire, et en déplorant que nous n'ayons pas de liens aussi forts, jalousant cette fraternité. Le Rav Miller lui répondit qu'aucune nation ne profite autant des liens familiaux que le peuple d'Israël, qui en bénéficie chaque semaine peu importe les circonstances... pendant Chabbath. Mais lorsqu'un juif réformé ou libéral qui ne respecte pas les lois du Chabbath, ne se déconnecte pas de ses gadgets, ne respecte pas la loi juive demande à sa femme le samedi : "Où est notre fils Kevin ? ", elle lui répond alors : "Kévin est

au centre-ville chez ses amis !", "Et où est notre fille Samantha?", "Elle est à la bibliothèque pour réviser ses examens !"... Sa famille n'en est pas une, il s'agit d'un dortoir où les enfants font ce qu'ils veulent. Il est normal pour lui d'être jaloux de cette famille d'Italiens le jour du nouvel an, puisque même eux se voient plus que sa famille !

5

Le bienfait du renforcement familial

Chabbath nous contraint à être réunis en famille et il s'agit d'une bénédiction incommensurable. Nous y sommes tellement habitués que nous ne l'apprécions pas à sa juste valeur. Imaginez si Chabbath n'existait pas : certains ne verraient jamais leurs enfants, certains n'inculqueraient aucune valeur à leurs enfants. Pourtant, la cellule familiale est de la plus haute importance, puisque le bonheur dans notre vie se mesure généralement en termes de plaisir à voir nos enfants bien évoluer et dans notre lien avec eux. C'est ce que nous nous souhaitons tous : Chabbath nous permet de préserver notre famille, de construire dans un cadre chaleureux et de plaisir.

6

Le bienfait du renforcement communautaire et social

Le jour du Chabbath, le peuple d'Israël devient à nouveau une famille. C'est le moment fort de la communauté juive où nous retrouvons nos amis à la synagogue, au centre d'études. Le Chabbath nous pousse à nous identifier à la communauté. À l'inverse, regardez dans la rue : les gens sont perdus, ils se font des amis par intérêt, au gré des circonstances. Alors qu'à la synagogue, on vous demande où vous étiez passé la semaine dernière, pourquoi étiez-vous absent, chacun se demande de quoi l'autre a besoin. Combien cela nous sauve !

7

Le bienfait de la dignité

Nous n'y pensons pas, mais Chabbath est une bénédiction pour les juifs pauvres, parce que chaque Juif devient un prince ou une princesse ce jour-là. Si Chabbath n'avait pas existé,

aucune personne nécessiteuse n'aurait changé de vêtements pour mettre de beaux vêtements une fois par semaine. À l'époque, même le cocher, en rentrant chez lui avant Chabbath, retirait ses bottes pleines de boue, prenait un bon bain et revêtait sa tenue de Chabbath. Ce "rituel" le transformait. Il devenait un roi qui marchait en direction de la synagogue, les mains derrière le dos. Le Chabbath nous transforme en une personne digne. Cette sensation de ressembler à des rois peut changer une vie, en se percevant d'une façon différente.

8

Le bienfait spirituel

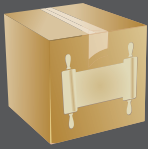
Le meilleur pour la fin. Chabbath, nous avons l'occasion d'étudier la Torah, et "תורה כנגד כלם" (Péa 1, 1), la Torah vaut tous les autres bienfaits. Nous sommes le peuple du Livre, et la Torah a été donnée dans ce but. En Europe de l'Est, les synagogues étaient comblées le Chabbath, certains lisaient des *Téhilim*, d'autres étudiaient, mais tous étaient à la synagogue. Les gens qui travaillent la semaine étudient au moins le Chabbath, parfois pendant quatre heures, soit le vendredi soir en hiver, soit le samedi après-midi en été. Quel cadeau de nous apporter ce surplus de Torah ! Dans toutes les maisons où le papa étudie la Torah, le Chabbath est différent de tous les autres foyers, et ce cadeau se répercute sur nos vies.

Chabbath est donc la source des bénédictions de différentes manières. Il apporte de la dignité au peuple juif, de la santé physique, de la santé mentale, du rapprochement familial et communautaire, il est une vraie protection contre le monde extérieur. Un cadeau, une récompense infinie. Les graines que nous plantons le jour du Chabbath créent de nouveaux jardins, à l'infini. Nous ne saurons jamais combien la récompense du Chabbath est grande. C'est une mine d'or, réfléchissons-y et optimisons ce jour incroyable.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Yitro : Des hommes de... vérité !

L'interdiction du mensonge comporte une spécificité que l'on ne retrouve à aucun autre endroit et pour aucun autre commandement de la Torah.

En conseillant Moché à propos de tout son système de jugements, Yitro lui préconisa de choisir pour l'assister "des hommes éminents, craignant D.ieu, amis de la vérité ennemis du lucre." (*Chémot* 18, 21)

Le fait que ces hommes doivent "craindre le Ciel" n'est pas surprenant. En revanche, l'exigence voulant qu'ils soient des "amis de la vérité" appelle une réflexion : n'est-il pas évident qu'un homme craignant D.ieu soit fidèle à la vérité ? Mais si Yitro jugea nécessaire de préciser explicitement ce point, c'est bien parce qu'il constitue l'une des qualités essentielles dont devaient être dotés ces hommes.

Le fondement du monde

L'importance capitale de la vérité au niveau collectif est attestée dans cet enseignement de *Rabban Chim'on Ben Gamliel* : "Le monde se maintient sur trois choses : le jugement, la vérité et la paix." (*Pirké Avot* 1, 18).

Selon *Rabbénou Yona* et Rabbi 'Ovadia de Barténoura, cela signifie que ces trois vertus sont des éléments tout à fait vitaux pour le monde, sans lesquels toutes les valeurs de la société s'effondreraient.

Nos Sages (Talmud *Chabbath* 104a) apportèrent la preuve de cette réalité en



relevant que le mot "Émet", "vérité", apparaît en hébreu sous sa forme écrite à l'antipode du mot *Chéker*, "mensonge". En effet, les trois lettres qui forment le mot *Chéker* – *Chine*, *Kouf* et *Rèch* – ne reposent toutes que sur un seul et unique pied ; alors qu'à l'inverse, les lettres du mot *Émet* – *Alef*, *Mèm* et *Tav* – ont toutes une base large et équilibrée.

C'est en ce sens que le roi Salomon proclame dans ses Proverbes (12, 18) : "La vérité est éternelle, tandis que le mensonge ne dure qu'un clin d'œil." Rachi explique à ce propos que la vérité est une valeur constante qui se maintient toujours à l'épreuve du temps, tandis que le mensonge est éphémère parce qu'il n'a pas de fondement !

La source même de la Vérité

Dans l'ouvrage *Tomer Dévora*, Rabbi Moché Cordovero explique que c'est justement parce que l'homme fut créé à l'image de D.ieu qu'il doit se conformer aux exigences de cette image ; faute de quoi il se verra confronté à une insurmontable contradiction interne !

Pour reprendre ses propres termes : "L'homme doit ressembler à son Créateur, afin qu'il soit conforme au secret de la forme suprême – l'image et l'aspect. Mais s'il ne Lui ressemble

que dans le corps et non dans les actes, il corrompt la forme."

Des propos semblables apparaissent également dans le livre *Or'hot Tsadikim*, en particulier dans l'introduction au portique de la vérité : "L'âme humaine fut créée à l'endroit de Son Esprit sacré, comme il est écrit : 'Il insuffla en lui une âme de vie' (*Béréchit* 2, 7). Cette âme a été ciselée à partir d'un lieu de sainteté et fut créée avec l'éclat suprême depuis le Trône céleste. Or en haut, à l'endroit du Saint des saints, le mensonge n'existe pas, tout n'est que vérité comme il est dit : 'L'Éternel D.ieu est vérité' (*Yirmiyahou* 10, 10), [...] et le sceau du Saint, béni soit-Il, est Vérité..."

Par conséquent, celui qui use du mensonge s'éloigne forcément de D.ieu, la Source même de son âme. Rabbi Pin'has de Korits interprétait en ce sens le verset : "De tout propos mensonger, tu t'éloigneras" (*Chémot* 23, 7). Autrement dit, en proférant des paroles mensongères, on en vient fatalement à s'éloigner de son Créateur.

S'éloigner systématiquement de tout mensonge

Le *'Hidouché Harim* note que l'interdiction du mensonge comporte une spécificité que l'on ne retrouve à aucun autre endroit et pour aucun autre commandement de la Torah. Pour l'ensemble des 613 *Mitsvot*, nous sommes en effet tenus d'établir des "barrières" censées écarter tout risque de violation. Si l'ensemble de ces barrières ne sont que d'ordre rabbinique, celle relative au mensonge est imposée par la Torah, puisque le verset nous enjoint expressément de nous "éloigner de tout propos mensonger."

Ceci peut s'expliquer par le fait que dans ce domaine, il n'existe pas de demi-mesure : une vérité partielle n'est ni plus ni moins qu'un mensonge. Pire, il s'avère que souvent, une vérité partielle peut être plus grave qu'un véritable mensonge. Car si un mensonge "authentique" peut être facilement détecté, une demi-vérité s'avère plus crédible et donc nettement plus pernicieuse.

C'est en ce sens que les explorateurs envoyés par Moché avaient choisi de débiter leur rapport en faisant l'éloge de la terre d'Israël ! Rachi souligne que "tout mensonge qui n'est pas introduit par quelque parole de vérité ne peut finalement avoir d'assise." (*Bamidbar* 13, 27) Quelques traces de vérité introduites ici et là dans un mensonge lui confèrent donc du crédit ; c'est pourquoi la Torah nous met explicitement en garde de nous éloigner radicalement même d'un soupçon de mensonge.

On ne transige pas avec la vérité

On disait de Rabbi Raphaël de Bardich qu'il était extrêmement consciencieux dans ce domaine et que jamais on ne l'avait surpris à dire la moindre parole mensongère. Sa réputation était telle que même les non-Juifs lui accordaient une confiance totale, tous étant assurés que sa bouche ne proférerait jamais une parole qui ne soit pas parfaitement conforme à la vérité.

On raconte qu'un jour, un Juif de sa ville fut arrêté par les autorités au motif qu'il était soupçonné d'avoir commis un "délit majeur". Si ces soupçons se confirmaient, cet homme était passible d'encourir la peine capitale... Mais le juge fit preuve d'une clémence particulière : il déclara que si Rabbi Raphaël le Juste acceptait de témoigner en faveur de cet homme, il serait prêt à l'innocenter.

Le maître fut alors confronté à un cruel dilemme : d'une part, toute *Mitsva* doit être transgressée si elle peut écarter un danger de mort pesant sur un Juif - ce qui justifierait qu'un "pieux mensonge" soit proféré dans ce cas. Mais d'autre part, il se voyait incapable de prononcer la plus infime parole non conforme à la vérité... Rabbi Raphaël s'adressa donc au Maître du monde en Le suppliant de le sortir de ce cruel dilemme. Et de fait, sa prière fut exaucée dès le lendemain matin : son âme retourna auprès de son Créateur, sans avoir proféré le moindre mensonge...

Yonathan Bendennoune

SHA BA TIK

N°361

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Yitro 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom avec une couleur à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

2

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacune des Mitsvot de la liste ci-dessous, vous devez dire si elle a été énoncée dans les 10 commandements ou non, et si ce n'est pas une Mitsva. (Selon la liste du Rambam.)

**Dans les 10 commandements - Pas dans les 10 commandements
Pas une Mitsva.**

Le premier qui donne la bonne réponse remporte le point. ★



- Aimer son prochain comme soi-même.
> Pas dans les 10 commandements.
- Ne pas se tatouer.
> Pas dans les 10 commandements.
- Garder le Chabbath.
> Dans les 10 commandements.
- Manger avec une fourchette.
> Pas une Mitsva.
- Croire en D.ieu.
> Dans les 10 commandements.
- Ne pas sauter sur le canapé.
> Pas une Mitsva.
- Respecter ses parents.
> Dans les 10 commandements.
- Réciter le "Chéma' Israël" 2 fois par jour.
> Pas dans les 10 commandements.
- Mettre les Téfilines .
> Pas dans les 10 commandements.
- Avoir une belle voiture.
> Pas une Mitsva.
- Ne pas tuer.
> Dans les 10 commandements.
- Manger Cachère.
> Pas dans les 10 commandements.
- Manger des bonbons.
> Pas une Mitsva.
- Ne pas manger d'insectes.
> Pas dans les 10 commandements.
- Ne pas servir des idoles.
> Dans les 10 commandements.
- Prélever le Ma'asser.
> Pas dans les 10 commandements.
- Avoir des habits à la mode.
> Pas une Mitsva.
- Ne pas envier le bien de son prochain.
> Dans les 10 commandements.
- Manger du pain le lendemain de Pessa'h.
> Pas une Mitsva.
- Savoir qu'il y a un D.ieu.
> Dans les 10 commandements.





SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

? Cite des mots qui se terminent par "phone".

Téléphone
Interphone
Saxophone
Smartphone
Dictaphone/Mégaphone

? Quelles sont les parties du poulet qu'on mange ?

Cuisse
Aile
Blanc (poitrine)
Foie
Cœur

? Cite des objets qui font du bruit lorsqu'on les utilise.

Aspirateur
Sèche-cheveux
Machine à laver
Perceuse, visseuse
Mixeur



JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase

“Écartons ton carton car ton carton nous gêne”

- Que signifie l'expression : "Se tenir à carreau" ?
> C'est une expression signifiant rester sur ses gardes, rester discret, passer inaperçu.
- **Trouve les mots manquants** : Celui qui _____ très ___ a le potentiel de _____ très haut.
> **tombe, bas, s'élever.**
- **Record** : À quelle hauteur a été servi le dîner le plus haut du monde, servi par le chef étoilé anglais Satwant Singh en Avril 2018 ? (Répondez par "plus" ou par "moins".)
> **7056 m sur le col nord de l'Everest (soupe miso, tajine d'agneau et dessert au chocolat).**
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et **doit deviner quels objets ont été retirés** en moins d'une minute.
- Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes**

assises autour de la table.

- Quel est l'**animal vertébré qui vit le plus longtemps**, combien de temps vit-il ?
> **Le requin du Groenland peut vivre jusqu'à 400 ans..**
- Quelle plante de la famille des légumineuses produit un fruit qui peut être utilisé **pour fabriquer de la dynamite** ?
> **La cacahuète.**
- **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre en rapport avec un loisir. (8 questions permises. Répondre par oui ou par non.)
> **Récupérateur de balles de golf** : les plongeurs de balles de golf ont la tâche de ramasser toutes les balles perdues avant de les revendre à un prix préférentiel au club.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1ère énigme

*Est-ce que de nos jours,
la Halakha permet à un homme de se marier
avec la sœur de sa veuve ?*

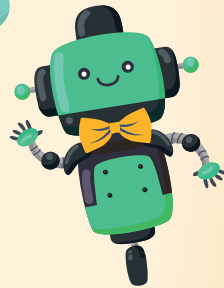
Réponse : Non, car si sa femme est veuve,
cela signifie qu'il est mort.

2ème énigme

*Je suis l'enfant noir d'un père lumineux.
Je m'élève jusqu'aux nuages, jusqu'au ciel.
Je fais pleurer sans motif de chagrin les
pupilles que je rencontre.*

Que suis-je ?

Réponse : La fumée.



HALAKHA QUIZ

*Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses.
Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.*



Un enfant de moins de 13 ans qui met les Téfilines peut-il réciter la bénédiction ?

1. Non.
2. On ne met jamais les Téfilines avant l'âge de 13 ans.
3. Oui.

Réponse : 3.



Un enfant de moins de 13 ans qui met les Téfilines peut-il compter dans un Minyan ?

1. Oui, sans restriction.
2. Oui, dans certains cas.
3. Non.

Réponse : 3.





SHA BA TIK

4

LE TEXTE FOU



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

En entendant parler de l'ouverture de _____ (la Mer Rouge) et de la guerre contre _____ ('Amalek), Yitro quitte _____ (Midyan) et rejoint son gendre Moché Rabbénoù à Refidim, dans le désert. Il est accompagné de sa fille aînée, _____ (Tzipora), épouse de Moché, et de ses enfants, Guerchom et _____ (Eliézer). Moché accueille chaleureusement son beau-père, ainsi que tous les autres membres de sa famille, et leur raconte les innombrables bienfaits d'Hachem.

Yitro, jusque-là un profond idolâtre, comprend l'authenticité de _____ (la Torah). Il offre des sacrifices à Hachem et se convertit. Il fait dès lors partie intégrante du peuple juif.

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Je m'appelle aussi 'Hovav.

> Yitro.

2. J'ai donné un bon conseil à Moché Rabbénoù.

> Yitro.

3. Je suis le fils aîné de Moché Rabbénoù.

> Guerchom.

4. Nous avons été nommés sur le conseil de Yitro.

> Les juges.

5. Je suis le 3ème mois de la sortie d'Égypte.

> Le mois de Sivan.

6. Je suis la montagne sur laquelle Moché a reçu la Torah.

> Le mont Sinaï.

7. Nous avons dit "Na'assé Vénichma".

> les Bné Israël.

8. On a entendu mon son le jour du don de la Torah.

> Le Chofar.

9. Je suis la nourriture qui est tombée du ciel dans le désert.

> La manne.

10. Je suis le jour pendant lequel tombent deux rations de manne.

> Le sixième jour.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche

Rachi et le moine catholique

Connaissez-vous l'histoire de cette rencontre entre Rachi et un moine sur la route du Moyen-Orient qui va se transformer en une magnifique sanctification du nom divin ?



Vous connaissez Rachi, Rabbi Chlomo Its'haki, le célèbre rabbin du Moyen Âge qui vécut au 11^{ème} siècle entre la France et l'Allemagne. Rachi est considéré comme le commentateur par excellence des textes sacrés du judaïsme, commentant pratiquement tout la Torah écrite et le Talmud.

Un jour, Rachi est invité par les rabbins en Turquie et en terre d'Israël afin de visiter les institutions juives – *Talmud Torah*, *Yéchiva*... – afin de s'assurer de la qualité des enseignements qui y sont dispensés.

Rencontre avec un moine

Sur la route, Rachi rencontre un moine catholique qui se rend à Jérusalem qui le reconnaît immédiatement, car Rachi est connu dans le monde non-juif en Europe. Les deux voyageurs font le chemin pendant quelques heures ensemble, et la conversation s'oriente inévitablement autour de la religion. Si la conversation est courtoise au début, elle dégénère rapidement en controverse, à tel point que le moine, acculé par les arguments de Rachi, ne lui adresse plus la parole alors qu'ils arrivent le soir au caravansérail, une auberge où les commerçants se reposaient sur les routes orientales.

Rachi prie 'Arvit, étudie et va se reposer. Quelques heures passent, et le propriétaire du caravansérail réveille Rachi en pleine nuit. "Une personne est gravement malade. Vous avez sûrement des connaissances en médecine, pourrez-vous la sauver ?"

Rachi se lève immédiatement, et après ses ablutions, il constate que le malade est le moine avec lequel il s'était disputé. Rachi ausculte rapidement le moine qui est en mauvais point. Il n'hésite pas à lui prodiguer des soins, en voyant le religieux catholique accablé par la fatigue du voyage et le climat inhabituel pour lui.

Rachi reste à son chevet. Il ne lui dit rien mais ses jours sont en danger. Rachi continue son traitement et, au bout de quelques jours, le moine est sauvé. Rachi vient lui dire adieu, car il est temps pour lui de reprendre la route, il a déjà pris plusieurs jours de retard sur ce long voyage.

Le moine s'en rend bien compte, il est très ému par la sollicitude de Rachi. "Après notre dispute, j'ai pensé que vous alliez m'empoisonner pour m'achever. Je vous dois la vie. Mais je suis pauvre et je n'ai rien à vous offrir. Je prierai Dieu pour votre salut, et le plus beau jour



de ma vie sera celui où je pourrai enfin vous rendre vos infinies bontés."

Rachi sourit : "Vous ne me devez absolument rien ! Les croyances nous divisent, mais la religion nous réunit. La loi authentique que Moché a reçu de D.ieu au mont Sinaï m'ordonne d'agir comme je l'ai fait."

Le moine est bouleversé par la bonté d'âme du rabbin. Rachi tout de même part d'une requête au moine. "Si un jour, vous rencontrez des Juifs en souffrance et que vous pouvez les secourir, rappelez-vous de moi, et aidez-les."

Halte à Prague

Rachi arrive enfin en Orient. Il constate que la Torah authentique s'y porte bien, malgré les tumultes politiques et religieux que connaît la région, à quelques décennies de la première croisade.

Sur la route du retour, quelques courtes années plus tard, Rachi s'arrête à Prague, où la communauté juive locale est honorée de sa visite. Des festivités sont organisées en son honneur.

Vratislav II est alors duc de Bohême, et bien qu'il tolère la communauté juive, il y a un point sur lequel il se montre intransigeant et d'une grande sévérité : l'allégeance. Tout signe de non-allégeance ou de rébellion est passible d'une répression féroce de la part du duché. Aussi, quand le duc apprend que des fêtes sont organisées en l'honneur d'un rabbin étranger, il donne l'ordre de mettre Rachi aux arrêts et de le juger au motif qu'il est venu spécialement en Bohême pour attenter à la vie du souverain.

Quand la communauté pragoise apprend cette nouvelle, le désespoir est intense. Même le rabbin de la localité est désespéré devant cette nouvelle hostilité infondée de la part du duc. Rachi, lui, reste serein. Il se sait innocent et compte sur la Justice du Ciel pour que la vérité éclate au grand jour.

En attendant, le processus judiciaire suit son cours. Rachi est arrêté, il est solidement attaché

à de lourdes chaînes qui rendent douloureux chacun de ses pas.

Une surprenante intervention providentielle

Rachi est déféré devant le souverain, et il ne s'attend pas à un tel simulacre de procès. Le duc s'apprête à le condamner à la torture et à la potence devant une cour bien silencieuse. Alors que le duc s'empare de son sceptre et s'apprête à prononcer la condamnation, un homme hurle : "Seigneur ! Je m'oppose à cette mise à mort." C'est l'évêque d'Olomouc, de la cour du duc, qui vient de s'interposer.

Le duc Vratislav II regarde sévèrement le pontife, et il lui demande : "Et que pouvez-vous dire pour défendre cet agitateur de foule ?"

L'évêque s'exclame : "C'est un homme de cœur et d'une conscience exemplaire !" Toute la cour est stupéfaite par cette intervention osée et inattendue. L'évêque d'Olomouc sait qu'il court un risque en s'adressant ainsi au duc. Il est très ému, et il raconte comment, quelques années plus tôt, alors qu'il était moine, le rabbin l'a sauvé de la mort alors qu'il pèlerinait à Jérusalem.

Face à un tel discours et sans aucune preuve pour étayer son accusation, le duc ordonne de libérer Rachi. Rachi remercie le Ciel devant un tel miracle, et échange un regard amical avec le moine à qui il avait sauvé la vie quelques années plus tôt.

Pendant ce temps, le duc prend conscience qu'il a affaire à une personnalité hors du temps. Il lui prépare une escorte d'honneur au moment de son départ, et les communautés juives de Prague et de Bohême purent vivre de longues années de vie paisibles et prospères.

Cette histoire nous enseigne l'importance des traits de caractère que notre maître à tous, Rachi, a su mettre en pratique il y a un millénaire. Nous serons toujours gagnants à faire le bien autour de nous ; et le bien que l'on prodigue, Hachem nous le rendra toujours, d'une façon surprenante et inattendue. Il n'appartient qu'à nous de le voir !

1. Poser un livre saint sur une chaise, permis ?

> Oui, sauf si vous y êtes assis également. (*Choul'han 'Aroukh Yoré Dé'a*, 282, 7)

2. Une femme doit-elle toujours porter son alliance ?

> Non, mais il est habituel de la porter au moins pendant la semaine qui suit la *'Houpa*. (*Haïroussine Véhanissouïne* vol.1 p. 258)

3. Agraffer le Chabbath, permis ?

> Non, mais si les documents en question ne sont pas *Mouktsé* : permis de les attacher avec des trombones. (*Piské Techouvot* 340-24)

Les lois du langage

Le *'Hafets Haïim* nous enseigne qu'il est interdit de vanter l'hospitalité ou la générosité d'une personne puisque des individus peu scrupuleux peuvent abuser de sa gentillesse.

Cet interdit concerne tout éloge qui risque de causer du tort à la personne qui est mise en valeur.

**Hiloula du jour**

Ce jeudi 22 *Chevat* (01/02/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rabbi Mena'hem Mendel de Kotzk.

Grand maître 'Hassidique polonais du 19^{ème} siècle, il enseigna à ses disciples le caractère fondamental de la recherche de la vérité à travers l'étude intensive de la Torah et du Talmud.

Il écrivit d'ailleurs deux ouvrages phares à ce sujet, *Séfer 'Amoud Haémet*, et *Séfer Émet Véémouna*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !

**Une perle sur la Paracha**

”וַיְסַפֵּר מֹשֶׁה לְחֹתָנָיו אֵת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה הַשֵּׁם [...]”

"Moché raconta à son beau-père tous les prodiges d'Hachem..." (18, 8)

Le *Admour* de Belz pose une grande question sur le récit de la *Haggada* à *Pessa'h* : pourquoi la *Haggada* ne mentionne pas le nom de Moché *Rabbénou*, qui pourtant était prépondérant dans la sortie d'Égypte ?

Le premier qui raconta l'histoire de la sortie d'Égypte fut Moché *Rabbénou* en personne, comme le verset ci-dessus nous l'indique. Puisque Moché ne s'est pas "mis en avant" dans le récit des miracles, et afin de respecter son humilité, son nom ne figure pas dans la *Haggada*...

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Selon le *Midrach*, si les *Bné Israël* ne l'avaient pas fait, Hachem aurait détruit le monde !
Accepter la Torah

B Le Chabbath, tu ne feras pas de travail, ni toi, ni tes enfants, ni tes serviteurs, ni même **celle-là**.
sa Bête

C Yitro a été **le premier** à l'être dans l'histoire du peuple juif.
Converti

D Yitro a été choqué de voir Moché assis tandis que tout le peuple **l'était** devant lui.
Debout

E Le **deuxième** fils de Moché *Rabbénou*.
Elizézer

F Le neuvième commandement, c'est l'interdiction d'en porter **un**.
Faux témoignage

G Le lien de **parenté** entre Moché et Yitro.
son Genre

H Le **cinquième** commandement.
Honorer ses parents

I Il n'y a pas que de mauvais actes qui **le sont**, même des mauvaises pensées, comme la convoitise, **le sont** aussi.
Interdits

J La Torah emploie **cet adjectif** dans le deuxième commandement, montrant qu'Hachem ne tolère pas de culte idolâtre.
jaloux

K Le huitième commandement désigne particulièrement **ce type de vol**.
Kidnapping

L Hachem a demandé à Moché d'en mettre autour de la montagne pour que le peuple ne la gravisse pas.
Limites

M Comme il existe une tendance naturelle de **l'honorer**, la Torah écrit en premier l'obligation d'honorer son père pour équilibrer.
la Mère

N Hachem **leur** a d'abord proposé la Torah, et elles l'ont toutes refusée.
les Nations

O Pendant qu'Hakadoch Baroukh Hou donnait la Torah, pas **un seul** n'a gazouillé.
Oiseau

P Le Nom d'Hachem ne doit pas être ... en vain, certains incluent cette interdiction dans le troisième commandement.
Prononcé

Q Selon Yitro, un juge doit **en** être doté de quatre.
Qualités

R Trois moments clés dans l'Histoire du monde : Création, ... et Rédemption.
Révélation

S Dans la Torah, **il** est appelé le troisième mois.
Sivan

T Le sixième commandement, c'est ne pas ...
Tuer

U Les *Bné Israël* sont arrivés au Mont Sinaï dans **cet état**, ce qui a montré qu'ils étaient dignes de recevoir la Torah.
l'Unité

V Normalement des voix s'entendent mais au Mont Sinaï, les *Bné Israël* les ont ...
Vues

Y Chez les Tunisiens, **cette Séouda** a beaucoup d'importance.
Yitro

AVIS AUX LECTEURS

PARTICIPEZ

au magazine



- » *Soumettez vos articles*
- » *Réagissez aux articles parus*
- » *Envoyez vos suggestions d'amélioration*
- » *Proposez de nouvelles rubriques*
- » *Suggérez de nouveaux points de distribution*

Les meilleures idées seront récompensées
par des cadeaux !



magazine@torah-box.com



Hommage à un maître et ami

Ce qui caractérisait Jean-Paul Amoyelle, c'était la vertu d'enthousiasme, la capacité d'émerveillement qui le saisissait et le poussait à agir avec une énergie constamment renouvelée.

Baroukh Dayan Haémet. Jean-Paul Amoyelle nous a quittés dimanche 21 janvier dernier. Ce nom est, pour des milliers d'écoliers, synonyme d'éducation juive en France. C'est celui d'un professeur qui eut une vision pour les écoliers du primaire et du secondaire : celle d'un réseau d'écoles, *Ozar Hatorah*, où ils pourraient découvrir, comme il l'avait découverte lui-même, la richesse de leur héritage. Des écoles où, tout en préparant leur baccalauréat selon les programmes de l'Éducation nationale, ils pourraient mieux apprendre, mieux comprendre ce qu'est l'identité juive et ce qu'est l'étude juive.



leur bonne exécution – ce qui amena Jean-Paul Amoyelle à entrer dans le détail de questions aussi diverses que l'électricité, la plomberie, la qualité de la pierre et du ciment –, tout en recrutant les professeurs, en mettant sur pied le programme de *Kodech* des différents établissements, avec l'aide des *Rabbanim* qu'il fit venir, et de ses fils, notamment Rav Ariel, qui nous a récemment quittés et qui a joué un rôle de premier plan à cet égard.

Une vocation pour l'étude

Mais ce travail prométhéen, fruit d'une vision, est inséparable d'une origine. Jean-Paul Amoyelle était né en 1934 dans une famille juive d'origine algérienne, établie à Oujda, au Maroc – et chacun de ces éléments a son importance.

Dans son enfance, il découvre les joies du scoutisme, des camps et des longues marches dans le Moyen Atlas. Il devient vite un leader en ce domaine, révélant très tôt un don d'organisateur et de meneur d'hommes. Il se marie fort jeune, à Andrée Soussan, et fonde avec elle une belle famille de sept enfants. À l'âge de dix-sept ans, il fait à Gateshead la rencontre qui devait orienter tous ses efforts futurs : celle du *Beth Hamidrach*, la maison d'étude. Quand il découvre tous ces jeunes gens qui débattent, avec passion et même véhémence, d'un texte vieux de deux mille ans, afin d'essayer d'en comprendre précisément l'intention et les implications spirituelles et pratiques, il demande : "Mais que font-ils ?" On lui répond : "Ils étudient." Alors surgit ce cri du cœur : "Je veux étudier comme cela." C'est ce qu'il fera à Gateshead, mais aussi au Maroc, à Paris, à Strasbourg – ville dans laquelle il dirigera l'école *'Akiva* – et c'est cette passion de l'étude

Travail d'un infatigable bâtisseur

La première classe fut ouverte à Sarcelles en 1968, sans aucun moyen, et, du propre aveu de Rabbi Jean-Paul, dans la plus entière inconscience de ce qu'un tel projet supposait en termes de logistique et de finances ; mais avec l'ardeur de celui qui est certain de devoir combler un manque et d'agir pour l'honneur du Ciel.

Ce projet, il le porta à bout de bras avec le concours de son ami Joseph-Elie Charbit, fondateur des éditions Colbo. Puis ce furent Créteil – une première classe ouverte en 1971 –, *Gour Arié*, à la Trétoire, Toulouse, Paris 11^{ème}, Paris 13^{ème}, Antony, outre les constructions permanentes qui, peu à peu, prenaient forme à Créteil et à Sarcelles, dans les années 80 et 90.

Travail titanesque, travail d'un infatigable bâtisseur, qui devait veiller à tous les chapitres : convaincre les pouvoirs publics de l'ardente nécessité de ces projets, trouver les fonds pour rendre possibles les constructions, veiller à



qui le conduira à celle de l'enseignement, afin de transmettre à son tour la flamme du judaïsme.

La vie de Jean-Paul Amoyelle a été bénie par de grandes réussites, professionnelles et personnelles ; mais il connut aussi des épreuves – trois coups du destin, pourrait-on dire : la mort prématurée d'Andrée ; puis la mort accidentelle de son fils Binyamin, en 1999 ; enfin, la mort de son fils Ariel, il y a seulement quelques mois. Et cependant, sa personnalité était positive, volontaire ; et de même qu'il bâtissait des écoles sans relâche, il sut reconstruire sa vie, faire reflourir le printemps, aux côtés de celle qui l'accompagna jusqu'à ce jour : Dolly Debache, Madame Jean-Paul Amoyelle.

Profondeur et légèreté

Et quelle œuvre accomplie ! Il me dit un jour, avec un sourire, et la pointe de malice qui brillait souvent dans son regard : "Je ne crois pas que j'aurais pu faire plus !" J'ai eu le bonheur de recueillir ses mémoires, qui ont paru il y a

quatre ans. Le titre de ce livre lui ressemble : *Des horizons toujours nouveaux*.

Ce qui le caractérisait, c'était la vertu d'enthousiasme, la capacité d'émerveillement qui le saisissait et le poussait à agir avec une énergie constamment renouvelée. Jean-Paul avait un don de conteur : il rapportait des récits captivants sur les grands maîtres de son temps, sur sa famille, sur les personnalités politiques qu'il côtoya, et des anecdotes pleines de drôlerie, révélant un caractère pétillant de sagesse et d'humour à la fois. Il disait : "J'essaie de prendre les choses au sérieux, sauf moi-même." C'est ce mélange de profondeur et de légèreté qui faisait de lui un être délicieux.

Dans sa personnalité unique, ses nombreux descendants, ainsi que ses élèves et ses amis, trouveront longtemps encore une précieuse source d'inspiration.

Jean-David Hamou

CAMPAGNE DE SOUTIEN **21-22** Janvier
RAV MICHAËL MORALI

Yedid le Yedid

Merci à tous et à toutes pour votre soutien précieux !

bereshit agency



Chovavim : place aux jeûnes

La réparation liée à la période débutant à la lecture de la Paracha de Chémot ne peut être faite qu'après le repentir. Cette réparation est composée de trois éléments principaux : le jeûne, le rachat et les lectures. Le point sur ces quelques semaines à appréhender avec contrition et humilité.



La période dite des *Chovavim* débute avec le livre de *Chémot* et se clôture à la *Paracha Michpatim* - ou *Tétsavé* lors des années bissextiles : on parle alors des *Chovavim Tat*.

Pourquoi ce nom ? Le mot *Chovavim* fait référence au verset "שׁוּבוּ בְּנִים שׁוֹכְבִים" ("Revenez enfants rebelles") (*Yirmiyahou* 3, 22). C'est aussi l'acrostiche des noms des *Parachiot* lues sur cette période : *Chémot*, *Vaéra*, *Bo*, *Bechala'h*, *Yitro* et *Michpatim* (et *Tat* lorsque sont ajoutées *Térouma* et *Tétsavé*). Il s'agit d'une période particulièrement propice pour effectuer un "*Pidyon Chovavim*". A l'origine, le *Tikoun Chovavim* est un rituel de 84 jeûnes accompagnés de *Kavanot* (méditations kabbalistiques sur des noms saints). Ce rituel a été institué par le *Arizal* au 16^{ème} siècle de l'ère commune (Rav Its'hak Louria Ashkénazi de Tsfat) pour compléter la *Téchouva* dans le domaine de la faute de *Zéra' Lévatata* (émissions séminales en vain). Le *Pidyon* est un "rachat" qui consiste à remplacer les jeûnes par une *Tsédeka* selon un rituel particulier ; l'usage est

d'effectuer un jeûne d'une journée le jour de ce rituel.

Soyons clairs : un *Tikoun* (réparation) est un procédé facultatif. Ces procédés de réparations de fautes ont été progressivement diffusés à un public de plus en plus large. Au siècle dernier, le kabbaliste Rabbi Yéhouda Pettaya, dans l'ouvrage *Min'h'at Yéhouda*, donne des instructions précises pour qu'un particulier puisse choisir le mode de réparation qui lui convient. Le *Ben Ich 'Haï*, dans son ouvrage *Lachon 'Hakhamim*, donne un certain nombre de réparations pour des fautes diverses. Dans ces réparations figurent des prières rédigées en langue arabe, preuve irréfutable que ces Sages destinaient ces réparations au grand public.

Certaines écoles n'encouragent pas les Tikounim

Dans le monde des *Yéchivot*, on craint que l'accent mis sur les jeûnes ne soit au détriment de l'étude de la Torah qui constitue d'ailleurs en soi l'une des meilleures réparations. Chez

les *'Hassidim*, le *Ba'al Chem Tov* enseigne que la réparation s'obtient par la *Simh'a* (joie), l'étude et la prière, et on estime que cette *Simh'a* est incompatible avec les jeûnes. C'est parfois le *Rebbe* qui effectuera des jeûnes au nom de toute sa communauté.

On comprend bien ces réticences pour le rituel d'origine qui contient de nombreux jeûnes répétés et peut entraîner des déséquilibres. En revanche, on peut se demander pourquoi même une seule journée de jeûne accompagnée d'un rachat n'est pas non plus encouragée.

En réalité, même une journée de jeûne n'est pas si simple à gérer : si un jeûne de 84 jours, ou même d'une seule journée, et un rachat peut réparer s'il est accompagné d'une *Téchouva* sincère, il suffit parfois d'une seule journée de jeûne pour s'enorgueillir vis-à-vis de ceux qui agissent différemment ; ou encore pour croire que "si on a jeûné, on a tout réparé". Tout ceci risque de nous éloigner des sentiers de la *Téchouva* véritable.

Le Tikoun commence par la Téchouva

Le *Tikoun* ne peut être fait qu'après la *Téchouva*. Globalement, le *Tikoun Chovavim* est composé de trois éléments principaux qui sont le jeûne, le *Pidyon* et les lectures. Avant de les développer, il est important de parler de l'état d'esprit du *Tikoun*. Il faut l'appréhender avec humilité, ne pas croire qu'en jeûnant un ou quatre jours, ou même 84 journées consécutives, on peut exiger du Ciel le pardon ou mériter le respect.

On doit garder à l'esprit que malgré notre bonne volonté et nos circonstances atténuantes, on reste "fautif d'un dégât dont on ne peut pas comprendre les conséquences". Hachem nous

fait le cadeau de nous permettre de nous repentir, il nous offre aussi la possibilité de réparer, on doit se courber devant Lui et le prier humblement.

Le jeûne

Chez les Séfarades, le rachat ne suffit pas et un rituel proposé par le *Ben Ich 'Haï* comprend des lectures, des prières et un jeûne de 24 heures.

De nos jours, la plupart des communautés qui organisent des *Tikounim* proposent de jeûner une journée du matin au soir. Il ne faudra pas oublier de prendre le jeûne sur nous verbalement à la fin de la *'Amida* du jour qui précède.

Le Pidyon

Il s'agit du rachat des journées de jeûne qu'il aurait fallu faire de façon effective. Il y a plusieurs opinions concernant son calcul. On a l'habitude de suivre l'opinion du *'Hida* et du *Ben Ich 'Haï* : d'après eux, le montant de ce *Pidyon* devrait en théorie correspondre au prix de 84 repas. On devrait en principe se baser sur nos habitudes alimentaires ; cependant, si cela représente une somme trop élevée pour nous, on prendra en considération le calcul de 84 repas-minimum quand chaque repas correspond à 216 grammes de pain et 216 grammes d'accompagnement. Cela fait entre 3 et 5 *shékels* par repas, ce qui nous place entre 250 et 420 Chékels pour un *Tikoun*.

Il ne s'agit pas seulement d'une *Tsédaka* prélevée froidement : il faut vraiment prendre l'argent dans sa main et lire avec sincérité un texte particulier. Peut-être encore plus que le jeûne ou la *Tsédaka*, c'est notre sincérité et l'épanchement de notre cœur en lisant ce texte qui donnera à notre *Tikoun* sa véritable valeur ajoutée.

👉👉
Hachem nous fait le cadeau de nous permettre de nous repentir, il nous offre aussi la possibilité de réparer, on doit se courber devant Lui et le prier humblement.



Les lectures

À l'origine, le *Tikoun* ne contient pas particulièrement des lectures. Cependant, tel qu'il est effectué aujourd'hui, certaines lectures sont associées.

Vidouï : Le *Vidouï* est la nécessité d'exprimer verbalement la *Téchouva*. Même si une repentance personnelle est irremplaçable, il y a des phrases clés qui doivent être dites et c'est la raison pour laquelle des textes précis devront être lus. C'est dans ces textes qu'on va prier pour qu'Hachem daigne accepter le *Pidyon* en contrepartie du jeûne.

'Anénoù : Dans chaque jeûne, on a l'habitude d'ajouter le texte *'Anénoù* dans la *'Amida*. Pendant le *Tikoun Chovavim*, le *'Anénoù* a une importance particulière. Si l'officiant qui dirige le *Tikoun* a les connaissances requises, le *'Anénoù* qu'il va lire sera long de plusieurs pages et contiendra beaucoup de *Kavanot* (intentions kabbalistiques). Le public pourra alors bénéficier des *Kavanot* au même titre qu'un fidèle qui ne sait pas lire peut être acquitté par la répétition de la *'Amida*.

Précisons que même une personne qui prie seule et qui n'a pas les connaissances kabbalistiques requise pourra aussi lire un *'Anénoù* qui sera plus simple.

Les versets : Pendant le *Tikoun*, il y a un certain nombre de versets à lire en rapport avec le *Tikoun* effectué.

Mizmor Lédaïd Havou La-Hachem Béné Elim

C'est le psaume qu'on lit à *Sim'hat Torah* en faisant des *Hakafot* (cercles). Pendant le *Tikoun* aussi, on lira sept fois ce psaume en décrivant un cercle autour de la tribune de l'officiant, après chacun desquels on lira un verset du texte "*Ana Bekoa'h*". Par la suite, il faudra allumer cinq bougies en l'honneur de Yossef *Hatsadik*. Certains textes sont à lire selon le livre sur lequel on se base pour faire un *Tikoun*. Il s'agit plus de conseils que d'instructions obligatoires.

D'un côté, on craint que si on rapporte toutes les lectures, les fidèles aient des hésitations à se lancer dans un *Tikoun* ; d'un autre côté, comment se permettre de dispenser un fidèle de tel ou tel texte ?



C'est dans ces textes qu'on va prier pour qu'Hachem daigne accepter le *Pidyon* en contrepartie du jeûne.

De ce fait, il paraît préférable que chacun s'appuie sur le livre de son choix ou sur les organisateurs des *Tikounim* dans le cas d'un *Tikoun* en groupe.

Le *Chéma'* du coucher : Selon les enseignements du *Arizal*, même en effectuant tous les jeûnes nécessaires avec leurs *Kavanot*, la réparation ne pourra pas être complète sans la lecture du *Kriat Chéma' 'Al Hamita*.

Dans les lois de lecture du *Chéma'* du coucher, le *Ben Ich 'Haï* précise que cette lecture – qui est une réparation pour le *Zé'ra' Lévatata* – concerne aussi les femmes, mais il ne semble pas être question pour elles de *Pidyon Chovavim*.

Puisse Hachem nous guider à chaque instant de notre vie, qu'Il nous montre la voie de la *Téchouva* qu'Il attend de nous, et qu'Il nous donne la force de la suivre.

Rav Méir Cohen

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



La première Sé'oudat Yitro de l'Histoire

A l'occasion de la Parachat Yitro, faisons plaisir aux Tunisiens en évoquant un tant soit peu les dessous de cette fameuse Sé'ouda que les Juifs de cette communauté organisent chaque année. Et si celle-ci nous révélait le véritable but du Juif sur terre ?

Dans la Paracha de Yitro, Yitro, le beau-père de Moché Rabbénou, parvint à rejoindre le Klal Israël après que celui-ci sortit d'Égypte. La Torah décrit que Moché vint à la rencontre de son beau-père et l'accueillit, qu'ils s'étreignirent et que Moché lui raconta tous les miracles opérés par D.ieu pour Son peuple. Yitro en fut émerveillé et une très grande Sé'ouda réunissant tous les notables du peuple fut organisée en son honneur. La magnificence de la Chékhina y était présente.

Or la Torah relate que dès le lendemain, Moché Rabbénou prit place au Beth Din pour juger comme à l'accoutumée les cas qui lui étaient soumis. Yitro son beau-père observa la scène et donna un certain nombre de conseils à Moché, arguant que le fonctionnement actuel – où seul Moché jugeait les cas – mènerait celui-ci à l'épuisement et à l'usure.

Un repas pas comme les autres

Il est intéressant de noter que lorsque la Torah indique que cet épisode eut lieu "le lendemain", Rachi précise qu'il s'agit en réalité du "lendemain de Yom Kippour".

Une explication pour le moins étonnante, vu qu'il n'est nulle part fait mention de Yom Kippour dans tout le passage et qu'il n'est question que du grand repas organisé en l'honneur de Yitro ! Nombre de commentateurs s'interrogent sur cette interprétation étonnante proposée par Rachi. Le Rav Berman, célèbre pour ses explications innovantes, nous apporte un éclairage. La Guémara (Brakhot 64a) dit : "Tout celui qui profite d'un repas auquel prend part



un érudit en Torah, c'est comme s'il profitait de l'éclat de la Présence divine".

Plus loin, à la page 55a, la Guémara dit : "Du temps du Temple, l'homme obtenait réparation grâce à l'Autel [en y apportant un sacrifice]. Mais depuis sa destruction, c'est la table de l'homme qui lui apporte expiation." De là nous apprenant à quel point une table juive, au sens plein du terme, est élevée. Lorsqu'un Juif prend son repas selon la loi juive, lorsqu'il prononce les bénédictions et des paroles de Torah – il s'élève à un niveau incommensurable !

Ces enseignements de la Guémara vont nous permettre de comprendre le commentaire de Rachi sur l'épisode de la Sé'oudat Yitro. Comme nous l'avons dit, tous les Grands du peuple y participaient : Moché Rabbénou, Aharon Hakohen, les 70 Anciens, etc. La Chékhina s'y trouvait donc aussi ! Si la Chékhina s'y trouvait, c'est donc que la table apporta expiation à ceux qui y participaient, tout comme Yom Kippour lave des fautes ceux qui l'observent. C'est l'explication qui se cache derrière le commentaire mystérieux de Rachi, selon lequel l'épisode des conseils de Yitro se produisit le lendemain de Yom Kippour... C'est dire l'importance de la Sé'ouda, prise dans les règles bien sûr, dans le judaïsme !

La bouillie de Rav Papa

La Guémara (Ta'anit 24b) rapporte une anecdote. A son époque, une sécheresse s'abattit sur la contrée. Rav Papa, l'un des Sages à cette époque, institua un jour de jeûne et de prières pour implorer la Miséricorde divine. Cependant, au terme de cette journée, la pluie ne tomba pas... Rav Papa, qui avait passé la journée en jeûne et

en supplications, ressentit alors une certaine faiblesse et pour pouvoir poursuivre ses prières, il prit une cuillère de bouillie ; après quoi il fut en mesure de prier à nouveau. Rav Na'hman, qui vit cela, conseilla alors à Rav Papa de prendre une seconde cuillère de bouillie. A ces paroles qui semblaient offensantes, Rav Papa redoubla d'efforts dans ses prières. Le miracle finit par arriver et la pluie tomba ce soir-là.

Nos Sages s'interrogent sur ce passage quelque peu obscur : quel est le sens de la suggestion faite par Rav Na'hman à Rav Papa de s'alimenter à nouveau ? Était-ce ironique ou cela visait-il au contraire à encourager son ami à prier avec plus d'entrain ? En réalité, explique Rav Berman, la suggestion de Rav Na'hman dans la *Guémara* n'avait rien d'ironique, et la réaction de Rav Papa ne témoigne d'aucune susceptibilité mal placée.

Ce dialogue est en fait porteur d'un enseignement de taille, qui peut s'appliquer à nous dans notre vie de tous les jours : lorsqu'un Juif s'alimente dans le but de servir Hachem, l'effet qu'il produit est plus grand encore que lorsqu'il jeûne ! Il s'agit d'un service divin à part entière, dont l'influence touche jusqu'aux Mondes supérieurs ! C'est pourquoi Rav Na'hman proposa à son compagnon de consommer une seconde cuillère de bouillie : peut-être que l'effet spirituel produit par une seconde consommation de Rav Papa serait à même de provoquer la pluie ? Quant à Rav Papa, dans sa grande humilité, il fut quelque peu gêné d'être considéré avec tant de déférence par son compagnon, d'où son regain de ferveur, qui fut à l'origine de la délivrance.

Quand un Juif se met à table

Nous autres Juifs devons être conscients de la portée de chacun de nos actes, même les plus

insignifiants : manger pour D.ieu est un acte plus élevé encore que celui de jeûner ! Lorsque nous nous attablons, pensons à sanctifier le Nom de D.ieu, pensons à prendre des forces pour mieux Le servir, pensons à Le remercier par le biais des bénédictions à réciter, pensons à louer D.ieu qui nous nourrit, nous et le monde entier, avec des aliments si bons, si variés, si sains. Remercions-Le pour le savant métabolisme qui permet à notre organisme de profiter avec tant d'efficacité et de précision de ces aliments ! Comprenez-vous l'importance, la valeur d'un repas de *Mitsva* ?



Lorsqu'un Juif s'alimente dans le but de servir Hachem, l'effet qu'il produit est plus grand encore que lorsqu'il jeûne ! Il s'agit d'un service divin à part entière.

Les Tunisiens & la *Séoudat Yitro*

Lorsque les Juifs s'attablent pour manger, il ne s'agit pas simplement de se nourrir sans autre but. Il s'agit au contraire d'élever leur acte en lui conférant une valeur spirituelle, de faire de ce repas une *Séoudat Mitsva* où la Présence divine résidera grâce aux *Brakhot* et aux paroles de Torah qui y seront prononcées. Et à l'issue d'un tel repas, les participants auront la sensation ni plus ni moins de se trouver après *Yom Kippour* !

Voilà pourquoi les Tunisiens organisent chaque année à l'occasion de la *Parachat Yitro* un repas du même nom : c'est l'occasion pour eux de dire des bénédictions, des louanges à Hachem et des paroles de Torah, à l'image du grand repas qui se tint en l'honneur de Yitro.

Notre Torah n'est pas une religion de mortifications, à l'image d'autres religions. Car servir D.ieu en se mortifiant n'est pas bien compliqué ! Par contre Le servir par des actes tels que manger, travailler, s'amuser, c'est cela le véritable défi du Juif.

Rav Eliahou Uzan



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Question au psy :

Mon mari est trop attaché à sa mère !



J'apprécie beaucoup ma belle-famille, mais il y a quelque chose qui me pose souci : mon mari est très (trop !) attaché à sa mère. Sous prétexte que sa mère avait certaines habitudes, je devrais selon lui tout faire exactement pareil ! J'aime beaucoup sa mère, nous n'avons aucun conflit, mais mon mari me positionne sans cesse dans une sorte de compétition et il en est conscient. Il a du mal à "couper le cordon" et à faire une transition...

On entend souvent des histoires de belles-mères imposant leurs choix, mais ici, c'est surtout et uniquement mon mari qui est à l'origine de cette situation ! Que faire ?



Réponse de Mme Nathalie Seyman,
psychologue

Le lien mère-fils est un lien très fort. La maman est la première femme de la vie d'un homme, et leur relation modèlera de façon consciente ou inconsciente sa future vie conjugale. Pour qu'un petit garçon devienne un homme, il lui faudra passer par un travail d'autonomisation qui consistera à se détacher de cette image idéalisée qu'il a de sa mère. Sans cela, sa relation de couple risque de ne jamais évoluer ou, même pire, d'être vouée à l'échec.

La maman, première image de la femme idéale

La maman reste le modèle féminin de référence de l'homme. Il recherche d'ailleurs souvent sa mère dans le profil de sa future femme, pas forcément de manière physique, mais dans certaines qualités, dans un trait de caractère, ou autre. "Je vais me marier avec ma maman" : cette phrase, beaucoup de petits garçons l'ont exprimée un jour.

En réalité, ce qui définit la relation maternelle, c'est une sécurité affective incomparable, tellement réconfortante qu'elle ne pourrait être comparée à celle de la femme. L'amour d'une mère est acquis, pas celui d'une femme. L'amour d'une mère n'a pas besoin d'être gagné : il est sans condition et sans effort, donc rassurant.

Retrouver sa mère en sa femme est une forme de confort pour l'homme. Parfois, au début du mariage, pour le mari, tout ce que sa mère fait est parfait et nécessite une comparaison avec ce que fait sa femme, afin qu'elle s'approche au plus près de ce qui le conforte. Ce n'est pas agréable pour la femme qui peut prendre ça comme une compétition susceptible d'entraîner une baisse de sa confiance en elle. Sans compter que, par sa faute, les relations entre femme et mère peuvent se dégrader rapidement si la mère joue le jeu de son fils.

Couper le cordon

Être proche de sa mère est une bonne chose. Nous avons tous besoin de son amour, de son aide et de ses conseils. Nos mamans sont notre ancrage et elles ont beaucoup fait dans ce que nous sommes aujourd'hui.

Couper le cordon ne veut surtout pas dire se séparer d'elles ou de moins les aimer ; c'est faire évoluer cette relation parent/enfant pour qu'elle puisse perdurer à l'âge adulte et être compatible avec sa vie conjugale. C'est garder le respect que l'on a pour elle, mais c'est aussi savoir prendre une certaine distance affective pour vivre sa propre vie. Par exemple, le fait d'avoir toujours besoin de l'approbation de sa mère est normal lorsque l'on est enfant ; à l'âge adulte, cela prouve que la relation n'a pas évolué.

L'homme n'a pas pris son indépendance affective et n'a donc pas fait assez de place





dans son esprit pour sa relation conjugale. Pour que l'amour conjugal et l'amour parental coexistent, il ne faut pas que l'un empiète sur l'autre.

Dans un couple de jeunes mariés, il n'est pas évident de couper le cordon avec ses parents. Pourtant, ce processus est un passage obligé pour acquérir son autonomie et nouer de nouvelles relations avec eux. Difficile d'envisager une vie de couple sereine sans se "séparer" symboliquement de ses parents. Le but sera de créer un nouveau couple, une entité personnalisée avec ce que chacun des deux conjoints apporte. La Torah nous l'enseigne : l'homme se séparera de sa mère et de son père pour ne former qu'une seule chair avec sa femme.

Mes conseils

» Une discussion s'impose. Votre mari doit réaliser que son comportement n'est sain pour personne. Il va devoir essayer de corriger cet état d'esprit qui peut vous nuire.

» Comprendre sa relation mère/fils. Il serait intéressant de comprendre pourquoi la relation est restée à ce stade d'idéalisation, surtout que vous précisez que la belle-maman sait rester à l'écart de votre couple. Il faudrait que votre mari fasse une introspection de son histoire avec sa mère. Le fait de comprendre ce besoin fusionnel pourra l'aider à se positionner en fils et en mari, et ainsi à construire son couple.

» Rassurez-le sur votre amour pour lui. Le fait de retrouver sa mère en vous lui permet de le rassurer. Prouvez-lui qu'il n'a pas besoin de ce "stratagème" et construisez ensemble un cocon réconfortant qui remplacera celui de son enfance.

» Ne critiquez jamais sa mère. Cela pourrait vraiment le bloquer.

» Discutez avec votre belle-mère. Exposez-lui la situation. Hachem a dit à Avraham "Pars" afin qu'il quitte le pays de ses ancêtres pour vivre sa propre vie. Peut-être a-t-il besoin d'une discussion avec sa mère et d'une "permission" psychologique pour prendre de la "distance" avec elle.

» Choisissez vos combats. Le sevrage avec sa mère devra se faire progressivement. Demandez-lui d'éliminer en priorité ce qui est le plus agaçant pour vous – la comparaison –, et avancez vers l'autonomie affective.

» S'il persiste, il serait bon de consulter un thérapeute conjugal qui pourra vous aider à comprendre ce qui se cache derrière cette image de la mère idéalisée.

Conseil à votre mari

Au fur et à mesure qu'un garçon grandit, s'affirme et devient un homme, la perfection prend un autre visage, celui de sa femme. Vous avez à vos côtés une femme qui ne vit que pour vous aimer, vous aider et construire un foyer avec vous. Il faut oublier toutes vos images de l'enfance pour savoir en créer de nouvelles auprès de votre épouse. On ne doit jamais comparer un être humain à un autre, et encore moins lorsqu'il s'agit de sa femme et de sa mère ! Vous risquez de rendre leur relation toxique : qui dit compétition dit conflit.

Une relation saine entre les deux femmes de votre vie doit être votre priorité. Restez à votre place : un fils auprès de votre mère et un mari auprès de votre femme. Pas le contraire !

Béhatsla'ha !

Nathalie Seyman





Comment peut-on nommer une fille "Yaël" ?

Nous savons qu'un nom représente l'essence d'une personne et impacte son caractère. Avec un nom comme Yaël, par exemple, comment est-ce bon pour une fille juive d'être nommée d'après une séductrice non-juive ? Oui, Yaël a fait quelque chose de courageux et a sauvé les Juifs, mais peut-être que quelque chose dans sa façon de faire pourrait avoir un impact négatif sur celle qui porte son nom ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La femme Yaël à laquelle vous faites allusion était une femme juive *Tsadéket* - elle s'est convertie. C'était une descendante de Yitro, le beau-père de Moché *Rabbénou* (Juges 4, 17-21 et 5, 24 ; *Chémot Baarets* éd. 5772, p. 48).

Elle mérita les bénédictions revenant à Sarah, Rivka, Ra'hel et Léa (Juges 5, 24 et Talmud *Sanhédrin* 105b). Dans le *Yalkout Chim'oni*, nos Sages, les '*Hakhamim*, affirment que Yaël était une femme "*Kechéra*" [Cachère], pareillement à Osnat, Tsipora, Ra'hav, Ruth (*Yalkout Chim'oni*, *Choftim*, 56 et *Otsar Hamidrachim* [Eizenstein], p. 486). Il est à noter que la reine Esther, ayant également sauvé le peuple juif, ne s'est pas laissée tuer lorsqu'elle fut choisie par le roi A'hachvéroch pour vivre à ses côtés. Et pourtant, elle fait partie des 23 grandes femmes vertueuses de notre peuple (Talmud *Sanhédrin* 74b et *Encyclopédia Talmudit* vol. 22, p. 75-76 ; *Otsar Hamidrachim* [Eizenstein], p. 486).

Vous écrivez : "Avec un nom comme Yaël, par exemple, comment est-ce bon pour une fille juive d'être nommée d'après une séductrice ?" Remarque : Yaël était une *Tsadéket*. Ses actions n'avaient rien à voir avec de la séduction. Elle n'avait qu'une seule pensée : sauver le peuple juif de ses ennemis.

Interdit de manger des pigeons pour les Tunisiens ?

Je suis Séfarade de Tunis, et ma mère dit qu'il nous est interdit de manger du pigeon. A Yitro, on farcissait des coquelets à la place. Savez-vous l'origine de cette interdiction ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Effectivement, les rabbins tunisiens ont quelques fois manifesté leur désaccord envers la coutume de consommer du pigeon. La raison essentielle de cette prise de position était due au fait qu'il n'y a pas de réelle source à cela (le pigeon ou la caille) et que les vendeurs en profitaient pour faire monter les prix de manière exagérée.

A mon avis, les *Rabbanim* étaient réticents pour la consommation de cailles et de pigeons du fait que la *Che'hita* de ces petits oiseaux est extrêmement difficile (*Choul'han 'Aroukh Yoré Déa* 20, 4).

Il est donc préférable de s'abstenir de consommer des cailles et des pigeons, si ce n'est dans le cas où l'on connaît très bien le *Chor'hèt* ou le *Hekhcher*.

Magnésium de Juvamine, Cachère ?

Est-ce que le magnésium marin et B6 de Juvamine est Cachère ?



Réponse de Dan Cohen

Il n'y a aucune garantie. Il faut privilégier les comprimés de magnésium certifiés Cachères.

Aller à un enterrement durant le mois de deuil

Un endeuillé dans les 30 jours peut-il se rendre dans un cimetière pour un enterrement d'un proche ?

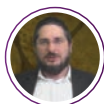


Réponse de Rav Aharon Sabbah

Il est permis pour un endeuillé dans les 30 jours de se rendre dans un cimetière pour un enterrement, et ce même si ce dernier n'est pas celui d'un proche. L'interdiction de voyager durant les 30 jours est en vigueur uniquement lorsqu'il s'agit d'un voyage en groupe et pour une très longue distance (*Choul'han Aroukh, Yoré Dé'a* fin 380 ; *Aroukh Hachoul'han, ibid* ; *Hazon 'Ovadia* vol. 2, p. 158).

Porter un chemisier court

J'aimerais acheter un chemisier, mais il est court. Cela est-il permis ? On ne voit aucun morceau de peau.



Réponse de Rav Gad Allouche

L'habit doit couvrir la peau quelque soit le mouvement que vous faites. Si ce chemisier peut remonter de telle façon que votre peau devient visible, quand vous levez les bras par exemple, alors vous ne pouvez pas le mettre, ou mettez par dessous un tricot plus long, si vous tenez beaucoup à ce chemisier. *'Hazak* pour votre intérêt à observer la *Tsni'out*, qui permet à la *Chék'hina*, la présence divine, de résider. Actuellement, on a plus que jamais besoin de l'aide d'Hachem.

Mon Chiddoukh est trop timide !

Que faire dans un *Chiddoukh* lorsque le garçon est plein de bonnes qualités mais timide ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La timidité n'est pas un vilain défaut. Bien au contraire, nos Sages y voient une qualité exceptionnelle (Talmud *Nédarim* 20a ; *Yalkout Chim'oni, Parachat Yitro*, 301 ; *Or'hot Tsadikim, Cha'ar Haboucha*). Il est vrai que la femme aime voir en son mari celui qui a la capacité de s'adapter aux épreuves avec courage, détermination et volonté. Mais il est plus que certain que la majeure partie de la timidité de votre fiancé disparaîtra après le mariage. Parole d'honneur ! Il est important de savoir que, de nos jours, une très importante partie des problèmes que rencontrent les couples ont leur origine dans le manque de timidité du mari.

Conclusion : si vous ne voyez en votre fiancé que le "manque" en question, il n'y a vraiment rien d'alertant. Concentrez-vous sur ses qualités et vous ne regretterez rien.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



Les dollars tombés des Guémarot



Un homme raconte : "Un Juif pilier de notre quartier quitta ce monde il y a quelques jours de cela. Dans son testament, il demanda à ses fils que les volumes de son Talmud soient transmis à un certain centre d'étude.

Les enfants s'exécutèrent. Ils déposèrent les volumes du Talmud dans de grandes caisses et les amenèrent au centre d'étude. Toutefois, les responsables du centre d'étude décidèrent qu'étant donné que le centre était rempli de nouveaux Talmud de grande valeur, ils n'avaient rien à faire avec les volumes anciens et usés du défunt ; ils prirent donc les caisses de Guémarot et les déposèrent dans la Guéniza.

Voici qu'en passant devant la benne de la Guéniza, j'aperçus les traités anciens. Je décidai d'emporter le volume du traité *Baba Metsia*, car cette Guémara manquait à ma bibliothèque (mon fils l'avait prise à la Yéchiva).

Avant de commencer à étudier dans la Guémara, je souhaitais la dépoussiérer. Je commençai à la secouer vivement, quand à ma grande surprise, de nombreux dollars, bien insérés entre les pages, se mirent à tomber des pages du traité...

Je me précipitai une seconde fois vers la benne de la Guéniza, je soulevai un autre traité et commençai à le secouer. De lui aussi tombèrent des billets... Cela se reproduisit avec d'autres traités, et en résumé, je me retrouvai avec, dans les mains, une très importante somme d'argent.

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute

Désormais, je ne sais quoi faire de cet argent : dois-je le remettre aux héritiers, le donner au centre d'étude, ou puis-je moi-même en bénéficier ?"



Réponse :

Il faut rendre l'argent aux héritiers, car si la volonté du défunt était de les transmettre au centre d'étude, il l'aurait clairement exprimé. Faute d'avoir fait explicitement la demande dans ce sens, on peut supposer qu'il l'a oublié dans les *Guémarot*, et par conséquent, ses héritiers l'auraient reçu en héritage après son décès.

Nous connaissons la loi juive stipulant que la cour (la propriété gardée) d'un homme le rend bénéficiaire d'objets qui y auraient été abandonnés. Cependant, si le propriétaire de la cour n'est pas censé connaître l'existence de l'objet, il n'en hérite pas (voir *Tossafot Baba Metsi'a* 26a et dans le *Rama*, 'Hochen Michpat, 232, 18). On pourrait avancer que les héritiers non plus ne doivent pas hériter des dollars du fait qu'ils ont déposé les *Guémarot* à la *Guéniza*, et n'étaient pas censés découvrir qu'elles renfermaient des dollars.

Cependant, ceci n'est pas un argument, pour deux raisons :

Il se pourrait fortement que les dollars soient découverts avant que les *Guémarot* aient été déposées à la *Guéniza*.

Même si l'on prétend qu'ils n'auraient pas pu être trouvés (en raison du fait qu'un centre d'étude actuel n'étant pas intéressé par des *Guémarot* si anciennes, ils seront déposés à la *Guéniza*), de toute façon, en ce qui concerne un héritage, la loi diffère, comme il est dit : "Précisément en un lieu où l'objet n'est pas dans le domaine d'un homme, et qu'il doit procéder à une nouvelle acquisition afin de le posséder, nous disons donc, si ce même objet ne se trouvait pas devant l'homme et qu'il n'était pas censé le découvrir, que l'acte d'acquisition n'est pas valable. Mais lorsqu'il s'agit d'argent hérité du père, le fils hérite quoi qu'il arrive (il

"prend la place" de son père), et n'a absolument pas besoin de procéder à un acte d'acquisition de l'argent. Donc, même si le fils n'était pas du tout au courant de l'héritage que lui a légué son père, qu'il ne comptait pas l'acquérir et n'a établi aucun acte de possession, il en a fait l'acquisition, d'après la loi sur l'héritage ne nécessitant pas d'acquisition, mais attribuée du Ciel (comme cela est expliqué dans le *Chout Avodat Haguerchouni*, 94, et dans le *Chout Léorot Nathan*, tome IV, 145).

En résumé : Il faut remettre les dollars qui sont tombés des *Guémarot* aux fils du défunt qui sont les héritiers du Talmud.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres A'hat Chaalti, volume 1, 2, 3, 4 et 5 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une **visibilité** unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire
- Des prix imbattables

Contactez-nous : **Yann Schnitzler**
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :

En l'an 13 .7505 ans plus tard, Kouriel devenu capitaine ordonne à Ouriel de cesser son nettoyage du voilier, d'étendre les voiles et de resserrer les câbles en vue de rentrer à Gemeka, le village juif.

SCANNEZ MOI



LA BD INTÉGRALE LIVRÉE EN 24H
SUR BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM

& aussi en magasins HYPERCACHER et Librairies.



N°1
DES VENTES
EN ISRAËL

Editions Torah-Box

**ENFIN
EN FRANÇAIS !**



L'AGENCE TARIAG

Une BD captivante qui mélange amitié,
enquête et mystère !



*Prêts à partir pour Venise
avec Tsion, Ruben, Israël
et Gad ?*



Disponible en ligne sur

 **boutique**
Torah-Box

SCANNEZ MOI

<https://boutique.torah-box.com>



Et aussi...

- EN LIBRAIRIE 
- DANS LES MAGASINS **HYPERCACHER**

Liste des partenaires sur Boutique Torah-Box



Gâteau moelleux à l'orange

Voici une recette de gâteau à l'orange particulièrement moelleux et haut, à déguster avec une bonne tasse de thé. Si l'hiver était un gâteau, ce serait celui-là...

 Pour 1 gâteau

 Temps de préparation : 40 min

 Difficulté : Facile

 Temps de cuisson : 30 min



Ingrédients

- 375 g de farine tamisée
- 50 g de sucre + 200 g de sucre
- 8 très gros œufs séparés
- 1 sachet de levure chimique
- 240 ml d'huile
- 250 ml de jus d'orange
- Le zeste râpé de 2 oranges
- Sucre glace, pour la décoration



Réalisation

- Placez les jaunes d'œufs dans un grand bol, ajoutez la farine, la levure chimique, 50 g de sucre, le zeste d'orange, l'huile et le jus d'orange et mélangez bien jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène.
- Dans un autre bol, montez les blancs d'œufs et lorsque la mousse se forme, ajoutez progressivement 200g de sucre, jusqu'à obtenir une meringue stable.
- Incorporez délicatement les blancs d'œufs à la pâte jusqu'à ce que l'appareil soit bien homogène.
- Versez le mélange dans un moule de 24 cm ou dans un moule rond haut percé d'un trou au centre et graissé avec une huile neutre.
- Faites cuire au four préchauffé à 150°C pendant 1h15. Après la cuisson, sortez le gâteau et retournez-le immédiatement. Laissez tiédir à température ambiante.
- Retirez délicatement le gâteau du moule, décorez de sucre glace et servez en tranches.
- Conservez le gâteau dans un récipient hermétique au réfrigérateur.

Bon appétit !

Murielle Benainous

Une bonne blague & un Rebus !



Trois saouleurs montent dans un taxi et donnent leur destination. Le chauffeur, sachant qu'ils sont tous saoules, démarre le moteur pour quelques secondes sans rouler puis l'éteint. Puis il dit : "Vous êtes arrivés, messieurs !"

En descendant, le premier paye la course, le deuxième remercie avec effusion le chauffeur et le troisième le gifle. Le chauffeur pense qu'il a compris la duperie mais le saouleur se retourne en lui criant : "Espèce de fou, tu as failli tous nous tuer avec cette vitesse !"



Rebus Par Chlomo Kessous

		2014 2015 2016
	7	פ
	2	+
	L	

Hachem envoie 7 Plaies de plus sur l'egypte

REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

René Jacob ben Zaira Fortunée	Myriam bat Baya	Haïm Raphaël Victor ben Aïcha
David ben Yael Zaira	Lilo Eliyahou ben Rahel	Héloïse bat Aline-Clara
Gérard Nessim ben Yvonne	Yshai Shlomo ben Shani	Isabelle Esther bat Hanna
Olivier Eli ben Myriam	Mordehai ben Fortuna Suzanne	Joëlle Kiria bat Camille
Enrico ben Elisabetta	Fernand Mardoché ben Léa Jeannete	Myriam bat Batya

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema

BEST SELLER 30.000 exemplaires vendus

19€
seulement

"Une biographie originale et captivante."

Disponible en ligne

SCANNEZ MOI

Et aussi...

boutique
Torah-Box

<https://boutique.torah-box.com>

EN LIBRAIRIE

DANS LES MAGASINS HYPERCACHER

Liste des partenaires sur Boutique Torah-Box

Editions Torah-Box



Torah-Box

#Guerre en Israël

Aide humanitaire 24h/24

Soutien psychologique • Soins médicaux
• Solutions d'hébergement pour les déplacés •
Nourriture • vêtements • Produits de première
nécessité ...

Soutenons les familles touchées !

torah-box.com/don

France +33.1.80.20.5000

Israël +972.2.37.41.515

Perle de la semaine par Torah-Box

"Une femme vertueuse pour la vie ça ne se trouve pas, ça se mérite."

(Rav Yigal Avraham)